

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**  
**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE**  
**SCIENTIFIQUE**  
**UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA**

**FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES**  
**DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE**  
**FRANCAISE**

N° :.....



**DOMAINE : LETTRES ET LANGUE**  
**ETRANGERES**  
**FILIERE : LANGUE FRANCAISE**  
**OPTION : DIDACTIQUE DU FLE ET**  
**INTERCULTURALITE**

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du master Académique

**Le travail de groupe pour améliorer l'expression**  
**orale de FLE**

Cas des apprenants de la 3<sup>ème</sup> année secondaire, lycée

**Mohamed Cherif Msaadia- M'sila**

Présenté par: SALMI Halima

Sous la direction de :

Aouina Mounira (Maitre-Assistant université de m'sila)

**Soutenu devant le jury composé de:**

<b>M<sup>lle</sup> GHARIB Nawel</b>	<b>Université de M'sila</b>	<b>Président</b>
<b>M<sup>me</sup> AOUINA Mounira</b>	<b>Université de M'sila</b>	<b>Rapporteur</b>
<b>M<sup>me</sup> AMMARI Kahina</b>	<b>Université de M'sila</b>	<b>Examineur</b>

**Année universitaire : 2017/2018**

## **Table des matières**

Introduction générale	01
-----------------------	----

## **CHAPITRE I : LE TRAVAIL DE GROUPE EN CLASSE DE FLE**

Introduction	05
1. Le travail de groupe et ses paramètres	05
1.1.La notion de travail de groupe	05
1.2.Définition de travail de groupe	06
1.3.Pourquoi faire le travail de groupe	07
1.3.1. Pour favoriser la communication	08
1.3.2. Pour Favoriser l'apprentissage de l'expression orale	08
1.3.3. Pour motiver les apprenants	08
1.4. Le fonctionnement du travail de groupe	09
1.4.1. Le statut de l'enseignant	09
1.4.2. Le statut de l'apprenant	10
1.4.3. La constitution de groupe	11
1.4.4 .le partage des rôles	13
2. Les éléments de l'apprentissage du travail de groupe	14
2.1.L'interdépendance Positive	14
2.2.La Responsabilité et la coopération	15
2.3. Les habilités de travail de groupe	16
3. Les avantages du travail de groupe	17
3.1.Le groupe est un lieu de communication	18
3.2. Le groupe un lieu de confrontation d'idée	19
3.3.Le groupe est un lieu d'interaction	20
3.4.Le groupe est un lieu de partage	20
4. Les difficultés rencontrées lors de la mise en pratique du travail de groupe	21
5. des solutions face à ses difficultés	21
Conclusion	22

## **CHAPITRE II : L'EXPRESSION ORALE AU SEIN D'UN GROUPE**

Introduction	24
1. Répertoire Définitoire	24
1.1.L'oral	24
1.2. La communication	25
1.3 L'interaction verbale	26

2. L'oral dans L'enseignement/ Apprentissage de FLE .....	27
2.1.L'oral comme objet et moyen d'apprentissage.....	27
2.2.L'oral comme un objet et un moyen d'enseignement .....	28
3. Les activités DE L'oral.....	28
3.1.La compréhension orale.....	29
3.2.L'expression orale .....	30
4. Le rôle de l'expression orale en classe de FLE .....	30
4.1.Définition de l'expression orale.....	32
4.2.Les caractéristiques de l'expression orale.....	32
4.2.1. Le fond .....	32
4.2.2. La forme .....	34
4.3.Les objectifs visés par l'apprentissage de l'expression orale.....	36
5. La place de l'oral dans l'école algérienne.....	37
Conclusion.....	37

### **CHAPITRE III: L'OBSERVATION EN SITUATION ET L'ANALYSE DU QUESTIONNAIRE**

Introduction.....	39
1. La description de l'expérimentation .....	40
1.1 .L'établissement.....	40
1.2. L'échantillon .....	40
2. Déroulement de l'expérimentation .....	41
2.1 Méthodologie du travail .....	41
2.2 Phase de présentation.....	41
3 .La description des présentations individuelles .....	43
4. La Description du travail de groupe .....	45
5. L'étude comparative entre le travail individuel et le travail de groupe.....	46
6. Présentation du questionnaire .....	46
6.1. difficultés rencontrées .....	47
6.2 Analyse des données de questionnaire .....	47
6.3. Analyse de questionnaire.....	48
6.4. Synthèse .....	66
Conclusion .....	67
<b>Conclusion générale .....</b>	<b>69</b>

<b>bibliographie.....</b>	<b>72</b>
<b>Annexes .....</b>	<b>77</b>

# **INTRODUCTION GENERALE**

## Introduction générale

La langue française demeure un outil prépondérant dans le system éducatif algérien.

Apprendre une langue vivante vise principalement à son acquisition selon HENRI BOYER : « *D'apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication ou l'apprenant aura quelque chance de se trouver en utilisant le code de la langue cible* »<sup>1</sup> c'est avant tout savoir parler et savoir l'utiliser dans les différents situation de communication entre les individus qui présente un facteur capital de réussite scolaire, social et professionnels.

L'enseignement/apprentissage exige plusieurs moyens et méthodes pour transmettre le savoir aux apprenants ainsi pour former des individus capables de communiquer et de s'exprimer oralement en langue française.

Lors du processus d'apprentissage de français langue étrangère, il est nécessaire de s'appuis sur l'oral qui est le socle de cette langue et comme moyen de communication et d'interaction qui vise au développement des compétences linguistiques et communicatives qui consiste à adopter des comportements langagières à des diverses situations, à produire des nouveaux énoncés, à mobiliser des capacités pour la réalisation d'un projet en poursuivant un objectif lié à des besoins précisent, le plus souvent les apprenants dans la classe de FLE ont plus difficulté à communiquer et à s'exprimer à l'oral.

Toute fois, les chercheurs évoluent constamment en espérant de mettre en valeur les pratiques actuelles et de trouver de nouvelles solutions pour aider les apprenants à surmonter leurs difficultés et de perfectionner la qualité de l'expression orale chez eux.

Une nouvelle méthode qui est le travail de groupe, un moyen assez attrayant et motivant permet d'améliorer des compétences expressives en français langue étrangère « *la nouvelle organisation de la classe en binômes ou en groupes est très pertinente parce qu'elle permet une plus grande liberté de mouvement dans la classe, une plus grande communication entre enseignant et élèves, entre les élèves, ainsi qu'un meilleur suivi des élèves en difficulté. Un élève peut aider son camarade ayant présenté à un moment donné des problèmes d'assimilation* »<sup>2</sup> le travail au sein d'un groupe considère comme une activité qui réunit les apprenants, chacun et impliqué dans une tâche collective, mené vers

<sup>1</sup> H.Boyer, (1990), *Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère*. P12

<sup>2</sup> *Document d'accompagnement du programme du français ; de moyenne*

un but commun où ils partagent les savoirs, s'entraident, ils s'installent dans un climat de confiance, de coopération, de solidarité et de confrontation des idées à fin de résoudre les problèmes et atteindre les objectifs de leur apprentissage.

Le travail de groupe un outil pédagogique pour dynamiser les apprenants, leur donner envie d'investir dans le travail, de favoriser l'interaction et la collaboration entre eux , de plus permet d'atteindre des progrès en expression orale à travers leurs efforts créatifs lors de la participation collective et de prendre conscience que la réussite dépend d'eux- mêmes comme l'affirme Laurent Dubois : « *la compétition égoïste doit disparaître de l'éducation et être remplacée par la collaboration qui enseigne l'apprenant à mettre son individualité au service de la collectivité* »<sup>1</sup> ce qui répond à notre besoin d'étudier et de faire découvrir l'importance de cette stratégie dans l'amélioration de l'expression orale.

Pour préciser notre thème de recherche nous choisissons une problématique qui implique deux questions :

- Dans quelle mesure le travail de groupe peut-il être efficace pour améliorer l'expression orale ?
- Comment le travail de groupe développe-t-il l'expression orale en FLE ?

Pour répondre à ces questions, nous formulons les hypothèses suivantes :

- Le travail de groupe permettrait le développement de l'expression orale.
- Le travail de groupe un moyen qui favoriserait l'échange verbal et la motivation des apprenants

Notre objectif principal de ce travail à travers cette recherche est de déterminer d'une part l'efficacité de travail de groupe sur le développement de l'expression orale chez les apprenants de 3<sup>ème</sup> année secondaire et d'autre part nous tenterons de voir l'utilité de cette méthode d'apprentissage et son influence sur le comportement et la motivation de ces apprenants.

Cet objectif primordial se base sur un ensemble cohérent des sous-objectifs présentés ci- après :

---

<sup>1</sup> DUBOIS, L, « *L'apprentissage coopératif* », disponible sur <http://129.194.9.74/l'aurent/didactcooperation.htm>, Consulté le 30/3/ 2018

- L'échange verbal au sein du groupe donne aux apprenants la possibilité d'exprimer leurs idées, de prendre la parole et parler, d'avoir un esprit ouvert qui accepte les critiques des autres, ce qui lui rend un facteur favorable au développement de la compétence orale et surtout l'expression orale.
- Rendre l'apprenant actif, motivé, responsable envers sa réussite et qui s'exprime librement sans crainte.

Afin de confirmer nos hypothèses et de répondre aux questions posées au départ, nous allons faire recours à plusieurs méthodes de recherche : la méthode descriptive comparative dont l'objectif d'observer et de décrire des cours d'une classe de français langue étrangère de 3<sup>ème</sup> année secondaire selon deux situations d'apprentissage à la prise de parole, la première était de la réalisation des travaux individuels et la deuxième l'introduction de travail de groupe notamment l'organisation des travaux au sein de petits groupes à fin de faire une comparaison entre les deux situations. La méthode analytique à travers laquelle nous examinerons les réponses aux questionnaires de la part des enseignants pour aboutir à de meilleures conclusions dans notre recherche.

Notre travail est subdivisé en trois chapitres ; deux chapitres théorique et un chapitre pratique.

Le premier sera intitulé « le travail de groupe en classe de FLE », nous aborderons le travail de groupe et ses paramètres à fin de citer les difficultés rencontrées lors de la mise en pratique du travail de groupe et les solutions face à ses difficultés.

Le deuxième sera réservé à : « l'expression orale au sein d'un groupe », nous définirons la notion de l'oral, la communication et l'interaction ensuite nous évoquerons l'oral dans l'enseignement/ apprentissage de FLE et ses activités puis nous mettrons l'accent sur l'expression orale et ses éléments, les objectifs visés par l'apprentissage de l'expression orale et nous terminerons par la place de l'oral dans l'école algérienne.

Le troisième chapitre fera référence à la partie pratique qui s'intitule « description de corpus et analyse des résultats », nous allons mettre l'accent sur les différentes phases de notre expérimentation, il s'articulera autour de deux parties, la première partie consistera à l'observation en situation des travaux individuels et d'autres au sein de groupes durant les séances de l'expression orale avec les apprenants de la 3<sup>ème</sup> année secondaire de lycée

Mohamed Cherif Msaadia, pour la deuxième partie sera consacrée à l'analyse et l'interprétation des résultats d'un questionnaire adressé aux enseignants du cycle secondaire.

Enfin, nous clôturons notre travail par une conclusion générale, qui résume les résultats obtenus.

**CHAPITRE I**  
**LE TRAVAIL DE GROUPE EN CLASSE DE FLE**

## Introduction

Depuis quelques années les enseignants, ainsi que les chercheurs, s'intéressent à la coopération dans la classe de FLE. L'enseignement/apprentissage de l'oral au sein d'un groupe permet de stimuler la créativité langagière des apprenants et de former une certaine compétence de communication et d'expression des opinions comme a dit Thomassin Aurélie : «communiquer, c'est partager, mettre en commun tour, donner et recevoir des richesses de tous ordre»<sup>1</sup>. En ce sens, il peut mener les apprenants à adopter une vision et une opinion tout en communiquant, c'est pour cela il est nécessaire d'améliorer chez eux la capacité d'exprimer et de communiquer a travers les pratiques actuelles de l'enseignement en classe, une nouvelle activité qui est le travail de groupe comme une stratégie efficace pour développer les compétences expressives dans une classe de FLE.

En effet, L'interaction entre les apprenants au sein d'un groupe fait que le succès de l'un contribue à celui de l'autre et réciproque, ce qui permet entre autres de mieux assimiler les contenus enseignés dans le cadre d'un cours, Jean Paul Roux affirme que le travail de groupe qui répond à l'hétérogénéité de la classe participe au développement des compétences intellectuelles suivant un travail en contexte interactif : « *l'intérêt du travail en groupe dans la construction de l'intelligence est de permettre la confrontation avec l'autrui, la divergence des points de vue* »<sup>2</sup>. Il s'agit d'une activité conjointe des apprenants, chacun est impliqué dans la tâche collective, orienté vers un but commun, où les apprenants s'entraident, s'échange afin de résoudre les problèmes confrontés lors de leur apprentissage de FLE.il nous paraît indispensable de revenir sur le travail de groupe en lui-même, sa définition, ses paramètres constitutifs.

## 1. Le travail de groupe et ses paramètres

### 1.1. La notion de travail de groupe

Constamment, les enseignants à trouver des solutions s'éloignant des méthodes les plus traditionnelles pour essayer de mettre l'apprenant au centre du système de l'enseignement/apprentissage de FLE. tandis que le travail de groupe est devenu le centre d'intérêt de la plupart des pédagogues et afin de connaître les facteurs qui contribuent à

---

<sup>1</sup>THOMASSIN Aurélie, *le travail de groupe des élèves*, cité dans <http://www.Caen.iufm.fr/MATO518.pdf>

<sup>2</sup> BARLOW, Michel, *Le travail en groupe des élèves*, p.26

l'amélioration du travail de groupe, il nous a donc fallu que nous cherchions les conditions favorables pour le bon fonctionnement de ce dispositif, Il consiste à regrouper les apprenants en divisant la classe en petits groupes d'unités variables alors Les apprenants sont impliqués dans une tâche commune, afin qu'ils réalisent une même activité correspondant à un objectif fixé par l'enseignant.

Selon M. Barlow (1993) « faire travailler les élèves en groupe, c'est mettre en jeu la coopération, la solidarité, plutôt que la concurrence, la compétition ou l'individualisme »<sup>1</sup>.

Le travail de groupe un terme générique utilisé pour référer à un ensemble de méthodes pédagogiques qui consistent à placer les élèves en petits groupes afin d'atteindre un but commun ainsi, travailler en petits groupes peut aider les apprenants à avoir des attentes ; des éléments importants qui favorisent l'apprentissage le rôle qu'il joue au sein du groupe sont également des éléments sur son apprentissage.

Pour COHEN G.ELIZBETH, le travail de groupe est « une situation où les élèves travaillent ensemble dans un groupe suffisamment petit pour que chacun puisse participer à la tâche qui lui a été assignée »<sup>2</sup>. Autrement dit, le travail de groupe est un lieu favorable d'enrichissement mutuel des connaissances, qui assure la participation de tous les membres pour accomplir une activité donnée et réussir à un objectif commun grâce à des confrontations des idées et des points de vue appartenant à des apprenants actifs au sein de petits groupes.

## 1.2. Définition de travail de groupe

Le travail de groupe a commencé de manifester dans les années 70 comme méthode pédagogique dans l'enseignement/apprentissage de FLE ; le mot « groupe » était envisagé de plusieurs sortes selon les auteurs et les chercheurs.

Le terme « groupe » vient de l'italien « grappa » ou « gruppo » qui, dans un sens premier, veut dire « chose nouée », « nœud ».A la connaissance, gruppo a été utilisé pour

---

<sup>1</sup>MICHEL BARLOW, le travail en groupe des élèves, Paris, 1993, p21.

<sup>2</sup>COHEN, G. Elizabeth, Le travail de groupe : Stratégie d'enseignement pour la classe hétérogène, les éditions de Chenelière, 1994, p76.

désigner une peinture ou sculpture, des personnages formant ensemble un sujet, comme certains tableaux célèbres.<sup>1</sup>

On peut donc postuler que le groupe est une unité en lui-même selon Marie-Christine Toczek met en évidence une notion particulière relative au groupe qu'elle nomme « le groupe constitué ». En fait, un groupe constitué est un groupe où les personnes concernées ont une forme d'interaction sociale entre elles, où il y a des relations d'interdépendance entre tous les membres. Pour Marie-Christine Toczek, cette notion est essentielle pour avoir un groupe qui puisse fonctionner de façon bénéfique pour chacun.

Le Petit Robert nous apprend que le groupe est un ensemble de personnes ayant quelque chose en commun indépendamment de leur présence au même endroit; alors que nous lisons dans Le Petit Larousse Illustré le définit comme « *cet ensemble de personnes homogènes et hétérogènes ayant des relations, des actions communes dans le but de satisfaire les besoins qui sont finalement individuels* »<sup>2</sup>. Le travail de groupe consiste à partager des tâches, faire travailler les élèves au sein d'un petit groupe pour les motiver à apprendre et aussi les inciter à la réalisation d'un objectif commun, d'échange et de collaboration. Plusieurs chercheurs ont travaillé sur le travail de groupe comme un outil pédagogique au service de l'enseignant.

### 1.3. Pourquoi faire le travail de groupe ?

Le travail de groupe est moyen efficace pour aider les apprenants à surmonter leurs difficultés, de résoudre un problème par les démarches d'entraide, et de coopération, permettent aux apprenants de progresser dans leur processus d'apprentissage, à mieux développé une meilleure communication entre eux et dans l'acquisition de savoir tout en favorisant leurs motivations. En effet, il est important que les apprenants aient la chance de participer à des expériences d'apprentissage qui les impliquent et qui les poussent à interagir avec d'autres, ainsi, l'apprentissage intégré procure aux apprenants un contexte riche dans lesquels ils peuvent appliquer des compétences expressives et avoir l'occasion de développer leur capacité à s'exprimer oralement, de plus, ils peuvent transférer leurs connaissances dans une classe de FLE.

---

<sup>1</sup>[https://l.facebook.com/l.php?u=https%3A%2F%2Ffr.m.wiktionary.org%2Fwiki%2Fgroupe&h=AT1KMzPqCZLmfSK1AaxWxBP0CzzbD80fqB33fYXE7jYiPQnOQ00e\\_DR8IEcY40GYZldu3a2TpvS24gp5OVHhcNv7e2e8x3nOPcSaRSOEL8h6p\\_6u1ISg5Ped9RPu6zCLOS6](https://l.facebook.com/l.php?u=https%3A%2F%2Ffr.m.wiktionary.org%2Fwiki%2Fgroupe&h=AT1KMzPqCZLmfSK1AaxWxBP0CzzbD80fqB33fYXE7jYiPQnOQ00e_DR8IEcY40GYZldu3a2TpvS24gp5OVHhcNv7e2e8x3nOPcSaRSOEL8h6p_6u1ISg5Ped9RPu6zCLOS6) consulté le 10/03/2018

<sup>2</sup>Le Petit Larousse. (1997). Paris : Bordas. p449.

### 1.3.1. Pour favoriser la communication

La communication envisagée comme un processus qui s'appuie sur l'échange pour plusieurs fins parmi lesquelles d'exprimer, informer, transfert d'information...etc. Qui exige la présence de deux interlocuteurs ou de plus, l'émetteur et le récepteur au moment de transmission du message.

L'un des éléments qui réussissent le travail de groupe c'est la communication est un élément indispensable, car la circulation de l'information est à la base de produire des énoncés correctes lors de la discussion en classe. Cependant, il faut savoir écouter avant tout, et tout faire pour se faire comprendre, être capable d'; c'est pour cela qu'il nous est tout aussi important de parler le même langage où les membres doivent partager leurs idées, pour être complémentaires donc l'acquisition de la compétence de communication assure l'élaboration d'un travail bien structuré.

### 1.3.2. Pour Favoriser l'apprentissage de l'expression orale

Le travail de groupe peut favoriser d'avantage l'apprentissage de l'expression orale, il permet l'apprenant de discuter, de coopérer, de s'instaurer un échange des idées, en outre, dans une situation de travail de groupe, les apprenants se retrouvent dans un espace libre ou chacun peut s'exprimer oralement. Ainsi qu'il joue également un rôle très important grâce à la coordination des autres pour progresser dans son apprentissage l'enrichissement de l'appropriation de la langue, le perfectionnement de l'échange par l'écoute, le dialogue et l'interaction.

### 1.3.3. Pour motiver les apprenants

La motivation est un moteur extraordinaire en termes d'engagement, d'attention et de désir. le travail de groupe influence positivement sur la motivation des apprenants pour participer et prendre la parole, parce qu' ils ont plus la chance d'être motivés à apprendre une langue étrangère si les activités en classe sont perçues comme pertinentes et si le succès leur semble probable après un effort raisonnable ; alors le travail au sein d'un groupe consiste à mettre l'apprenant actif, sous une action active ;il permet à ceux qui ont la timidité ou manquent de la confiance de s'intégrer facilement, mettre interagir entre eux ainsi de s'exprimer librement.

Cependant, accomplir une activité orale est de s'exprimer oralement ses idées et de faire des efforts à répondre sans commettre des erreurs, pour eux il s'agit d'un défi et d'une

compétition et ce qui favorise la motivation à travers le partage des savoirs et des connaissances langagières de la prise de parole.

#### 1.4. Le fonctionnement du travail de groupe

La gestion du classe est en fait une série de moyens que l'enseignant met en œuvre afin de maintenir un climat favorable à l'enseignement/apprentissage du FLE Comme l'illustrent GOUPIL et ALL : « *Faire acquérir le savoir aux élèves suppose une organisation importante de la sélection enseignement apprentissage, cette organisation exige une structure, de moyens, du matériel et du temps* »<sup>1</sup> autrement dit, Avant de proposer un tel travail de groupe dans une classe de FLE, il faut prendre en compte certains paramètres qui peuvent être mise en place lors d'un travail de groupe.

##### 1.4.1. Le statut de l'enseignant

La pédagogie de groupe offre moins d'importance au rôle de l'enseignant tout simplement parce qu'il n'est pas la seule personne qui transmettre le savoir et leur rôle est représenté comme observateur, facilitateur, expert, évaluateur...etc ; juste il donne l'aide et le soutien aux membres de groupe selon Selon J.Reid et P.Forrestal, J.Cook :

*« ...son rôle va changer de façon significative. Habituellement, l'enseignant prend la plupart des décisions en classe et accorde peu de temps à la discussion en petits groupes. La plupart des discussions que contrôle l'enseignant touche la classe. En effet, c'est l'enseignant qui parle le plus, pose presque toutes les questions et juge la plupart des réponses »*<sup>2</sup>.

De plus, la réussite de l'apprentissage dans le travail de groupe repose sur la planification soignée de la part de l'enseignant. En effet, lorsque le travail débute l'enseignant est un modérateur et observateur qui observe discrètement le travail, le fonctionnement au sein de chaque groupe aussi il doit être conscient de tout ce qui se passe dans les groupes à fin de suggérer les stratégies et les méthodes de travail.

Pendant le travail prend la place :

---

<sup>1</sup>GOUPIL, G.,Lusignan, G, Apprentissage et enseignement en milieu scolaire, Gaétan, Mrin, édition Itée, Montréal, Paris, Csablanca,1993, P130.

<sup>2</sup>.Reid, P.Forrestal, J.Cook, Adaptation de Louise Langevin. Les petits groupes d'apprentissage dans la classe.Groupe Beauchemin. Québec. 2000. P53.

- D'un facilitateur :
  - Encourager, soutenir, féliciter les apprenants pour leur effort collectif.
  - L'enseignant propose des cheminements, clarifier la consigne pour améliorer leur performance de groupe.
  - Mettre le groupe dans une situation d'échange et évoque un lieu de négociation.
- D'un animateur :
  - Il devra parfois corriger les erreurs pendant la discussion et juge l'aide demandé.
  - Animer une classe ordonnée et bien disciplinée.
  - Il ne doit pas laisser les meilleurs éléments de la classe fassent le travail à la place des autres.
  - Résoudre certains problèmes qui rencontrent le groupe.

L'enseignant décide le nombre d'éléments du groupe Kaye Barrington et Rogers Iving considèrent que : « *trois membres constituent le minimum et au-delà de huit le groupe est généralement très nombreux pour la plupart des activités c'est un groupe de six membres qui convient le mieux* »<sup>1</sup>. Cette taille idéal favorise aux apprenants de considérer dans des déférentes situations sous différents angles pour un objectif commun de la résolution des problèmes.

Après l'élaboration du travail l'enseignant joue le rôle d'un évaluateur, il doit faire une liste de vérification pour tous les groupes pour évaluer les processus du groupe, des connaissances et des compétences pour qu'il sache ce qu'il faut faire ; selon les auteurs de l'article issu des cahiers pédagogiques : « *l'évaluation de l'efficacité du travail en groupe peut se faire par les contrôles de connaissances acquises par chaque* »<sup>2</sup> autrement dit le travail de groupe est pour le but de vérifier et d'évaluer les progrès réalisés par chaque apprenant et que son efficacité ne se limite pas au plan individuel, il s'agit d'un apprentissage des règles de milieu collective dans le sens le vivre ensemble.

#### **1.4.2. Le statut de l'apprenant**

L'apprenant apprendra la langue par la réalisation des tâches en groupe mais il est important de garder le respect et la solidarité entre eux pour assurer la réussite de l'objectif et chaque membre doit prendre la responsabilité de son apprentissage selon Abrami, la

---

<sup>1</sup> Barrington, K. & Iving, R. (1975). *Pédagogie de projet pour l'enseignement secondaire et formation des enseignants*. p. 51. Paris : Bordas.

<sup>2</sup> Les Cahiers Pédagogiques, mai 2004, n° 424

responsabilisation consiste : « à veiller à son propre apprentissage tout en aidant les membres du groupe à attendre l'objectif visé »<sup>1</sup>.

De plus, si les apprenants perçoivent clairement l'objectif, ils vont être responsable par l'action proposée qui donne lieu à un résultat identifiable par la situation d'apprentissage donnée, ils procèdent à une exploration des données figurant dans leur pistes de recherche, une phase de tâtonnements et de faire hypothèses.

L'efficacité de la méthode de travail en groupe liée aux apprenants qui travaillent conjointement avec leurs pairs, d'agir, de coopérer et de réfléchir ensemble, de participer et s'entraide a travers l'application des connaissances acquises de chaque membre du groupe.

### **1.4.3. La constitution de groupe**

Les apprenants sont repartis en fonction des besoins identifier pour une compétence et des objectifs donnés, dans une classe de FLE, il faut mettre en œuvre des éléments qui nécessitent une bonne conduite des réunions au sein de groupe, la constitution des groupes comme première tâche lors de l'organisation d'un travail de groupe qui peuvent se faire ainsi :

- **Le choix libre des membres du groupe**

Les apprenants peuvent former eux même les groupes selon les affinités de chacun veut dire ils vont choisir les personnes avec lesquelles veulent travailler.

Le choix libre des groupes par l'apprenant a une influence positive sur la cohésion de la classe, l'application stricte des règles, la clarté des objectifs et satisfaction ; en effet l'essentiel c'est que chacun travaillent loin de stress et plus de confiance qui permettre la réussite de la tâche de plus, il découvert à la force du collectif cela les place dans une dynamique positive.

En fin, le travail au sein de groupe de manière libre est enrichissant et le résultat très satisfaisant mais le risque que l'affinité peut se attirer par ses intérêts oubliant l'objectif de travail dans le groupe.

- **le choix de l'enseignant**

La construction des groupes par l'enseignant se base sur le niveau des apprenants, il s'agit d'avoir des groupes mixtes en terme de niveau hétérogène pour permettre une diversité par exemple : dans un groupe ou un très bon apprenant était présent, celui-ci est

---

<sup>1</sup> ABRAMI, Philip. C. et al, *L'apprentissage coopératif : Théories, méthodes, activités*, Les Edition de la Chenilière, Montréal, 1996, p11

fortement sollicité par ces pairs, ce groupe vont obtenir un très bon résultat au travail. De plus, dans chaque groupe l'enseignant repère un apprenant plus éveillé que les autres celui-ci servira de moniteur, après un enseignement collectif les apprenants se retrouvent en groupe sous la conduite de moniteur qui fait répéter à chacun ce qui a été vu ensemble, cela d'une part donne l'avantage d'apprendre aux apprenants à se prendre en charge et d'autre part de favoriser les apprenants de faire des efforts pour devenir le tour moniteur.

Le regroupement choisie par l'enseignant lui permet d'enrichir la représentativité au sein d'un groupe ainsi le pouvoir de faciliter l'établissement des groupes et tente de créer un équilibre afin de favoriser les contribution de chacun et de viser éventuellement la construction d'une classe équitable dont chaque membre a les mêmes chances d'apprendre, de participer et de réussir.

L'enseignant est le responsable de former les groupe hétérogène ; divers critères sont suggérés :

- caractéristique personnelle.
- critère liée aux habilités, à la compétence, à la participation, à la popularité.
- Sexe.
- Rendement scolaire.
- Statu haut et bas.
- Forme d'intelligence.

• **le choix aléatoire :**

L'enseignant peut composer des groupes d'une manière aléatoire, cette manière lui permet de provoquer la synergie qui favorise aux idées de chacun de prendre une nouvelle forme et de contribuer à l'amélioration du résultat, ces groupes seront formé au hasard par exemple a l'aide de la liste des apprenants, d'ordre alphabétique, la position des apprenants dans la classe...etc.

Michel Barlow résume dans ce tableau récapitulatif les différents modes de constitution des groupes :

	De façon aléatoire	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Par sa répartition géographique.</li> <li>- À l'aide de la liste des élèves.</li> <li>- Par ordre d'arriver.</li> <li>- Sur des critères farfelus</li> </ul>
--	--------------------	---

Comment opérer la répartition ?	Par libre-choix des élèves	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Inscription sur une liste.</li> <li>– Répartition géographique.</li> <li>– Appel d'offres</li> </ul>
	Par décision de l'enseignant	<ul style="list-style-type: none"> <li>– En fonction de : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Tests ou exercices préliminaire.</li> <li>• Observation empiriques</li> </ul> </li> <li>– Portant sur : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le niveau de connaissances.</li> <li>• Le vécu socio-affectif</li> </ul> </li> </ul>

**Tableau N° 01 : Les modes de constitution des groupes<sup>1</sup>**

#### 1.4.4. le partage des rôles

le travail de groupe est un mode de répartition des tâches et des responsabilités partagées, en ce sens les apprenants au sein d'un groupe déposent une autonomie pour contrôler ,organiser, coordonner leurs propres taches donc ils sont appelés à anticiper, à sélectionner les membres avec un expertise appropriées aux spécifiés de chaque activité ainsi de clarifier les rôles attribués a chacun d'eux a fin de restituer régulièrement les objectifs soulgnés car la réalisation de travail produit par un groupe dépend de la qualité du travail réalisé individuellement par chaque membre qui prend un rôle précis.

Selon Michel Barlow « *une fonction déterminée qu'un individu est appelé a exercé dans le groupe* »<sup>2</sup> donc il existe différents rôles :

- une personne ressource : cette personne est un expert, les membres de groupe fait recours a cette personne compétente qui est capable de trouver des solutions aux difficultés à propos de ces connaissances dans tel domaine particulier.
- Un secrétaire : Une personne qui écrit au sein de groupe, il faut désigner un participant pour noter et mémoriser les points entamés pendant la discussion.

<sup>1</sup> BARLOW Michel, in VERSELIN Claudine, *comment évaluer dans le travail de groupe en technologie?*, Mémoire professionnel ,I.U.F.M.de MONTPELLIER,24/4/2002,p.15.

<sup>2</sup>BARLOW MICHEL, *le travail en groupe*, Paris, Armand colin, 1993, p53

- Un simple participant: qui exprime ses idées simplement.
- L'introducteur: qui ouvre la discussion, il explique les sujets de l'échange et montre l'intérêt que présente le sujet.
- Le participant chargé de conclusion: qui clôture la discussion par le mot final à propos des sujets.

Par ailleurs, La structure du travail de groupe connaît un élément partiel qui est le « *Le leadership se définit comme la capacité, pour le responsable de l'équipe, d'influencer des personnes de façons à ce qu'elles puissent exécuter des tâches sans contraintes, avec toutes la motivation voulue pour atteindre des objectif communs* »<sup>1</sup>. D'ailleurs, toutes les personnes sont susceptibles d'exercer un certain leadership sur les autres membres.

Le leadership d'une personne est le pouvoir que celle-ci a d'influencer les membres de son équipe. Plusieurs types de leaders, positifs ou négatifs, peuvent influencer le fonctionnement du groupe. En fait toutes les personnes sont susceptibles d'exercer un certain leadership.

C'est pourquoi, Le type de leadership qu'une personne est susceptible de manifester sera sous tendu par ses caractéristiques personnelles; à savoir ses qualités, ses talents, ses expériences antérieures, le type de personnalité qu'elle possède, les croyances auxquelles elle adhère, les valeurs qu'elle véhicule, l'attitude qu'elle entretient envers les autres membres ou envers le travail collectif.

## 2. Les éléments de l'apprentissage du travail de groupe

Jean Pierre Jodoin dit que : « *le fait de placer des élèves autour d'une table ne garantit pas qu'ils ont collaboré* »<sup>2</sup>. Cela veut dire que les activités d'apprentissage collaboratif ont besoin, non seulement d'un regroupement des apprenants, mais aussi d'un aménagement et d'une maîtrise des petits groupes.

Donc, plusieurs éléments essentiels doivent être présentés, pour avoir une collaboration entre les apprenants.

### 2.1. L'interdépendance Positive

Abrami (1996) Affirme :

---

<sup>1</sup><https://philippedoucet.wordpress.com/page/4/?order=asc> consulter le : 24/02/2018 H: 22 :00.

<sup>2</sup>Jodoin, Jean Pierre, *Règles de vie et coopération*, Revue : *Vie pédagogique*, N : 119, Avril : Mai 2001

« la relation entre l'interdépendance et les interactions est réciproque : la Coopération crée la confiance, laquelle favorise une plus grande coopération, laquelle crée Davantage De confiance, et ainsi de suite »<sup>1</sup> Certes, la confiance aura des retombées très positives : d'une part, cette confiance crée des relations plus étroites et plus amicales entre les membres du même groupe ce qui invite chaque membre à mobiliser plus d'efforts afin de satisfaire ses besoins ; d'autre part, elle augmente l'effort collectif ainsi que la productivité du groupe en accroissant l'équilibre psychologique des membres du groupe.

L'interdépendance positive est considérée autant qu'une source de motivation aux apprenants au sein d'un groupe, dont elle les aide à apprendre, d'instaurer un climat de confiance et de gérer les conflits de façon constructive. Aussi, à s'aider eux-mêmes et à aider leurs partenaires à réussir, de fait, « il y a interdépendance positive quand le succès d'une ou d'un élève augmente les chances de succès des autres »<sup>2</sup>. Bref, dans le cas de l'apprentissage collaboratif, l'interdépendance positive assure la réussite du groupe, car la réussite d'un apprenant n'est possible que si le groupe réussit.

## 2.2. La responsabilité et la coopération

Dans un groupe, chaque membre doit prendre sa responsabilité de son apprentissage qu'il propose à ses collègues, et les aide à apprendre, parce que, selon ABRAMI, la responsabilisation consiste : « à veiller à son propre apprentissage tout en aidant les membres du groupe à atteindre l'objectif visé »<sup>3</sup>. C'est-à-dire, elle améliore le travail de groupe dans le point où : d'abord, elle permet à chaque apprenant d'être responsable de son travail. Ensuite, elle permet aux apprenants de déclarer leur aide. Enfin, elle donne à chaque membre la chance de s'imposer positivement.

Philippe Meirieu a parlé de la véritable coopération dans les groupes d'apprentissage car elle contribue à les rendre coresponsables de la construction de savoir et elle assure la cohérence entre les participants de ce groupe.

Dans un petit groupe hétérogène « la coopération étant la condition par excellence de possibilité et de survie de l'interaction »<sup>4</sup> autrement dit la coopération arrive à motiver les

---

<sup>2</sup>ABRAMI, Philippe C. et al., *L'apprentissage coopératif : Théories, méthodes, activités*, Les Éditions de la Chenilière, Montréal, 1996, p74

<sup>3</sup>ABRAMI, Philip. C. et al., op.cit.p11.

<sup>4</sup>Kerbat, C-O. (1998). *Les interactions verbales*. Paris : Armand Colin p.152.

apprenants afin qu'ils participent facilement, à s'exprimer aisément et demander de l'aide de leurs partenaires pour l'apprentissage du savoir lors de la réalisation du travail et pour accomplir la tâche demandée donc l'apprentissage en groupe permet aux apprenants d'échanger les connaissances, de les collaborer et de s'entraider.

### 2.3. Les habilités de travail de groupe

D'abord, le travail de groupe est une technique d'expression qui amène l'apprenant à formuler et à acquérir des habilités, à exprimer ses idées, ses sentiments, ses intérêts, ses préoccupations pour les communiquer à autrui. Cette forme d'expression exige la mise en œuvre d'habilités et des stratégies que l'apprenant devra maîtriser graduellement au cours de ses apprentissages scolaires, alors, les habiletés sont importantes pour l'efficacité du travail interactif mais elles ne sont pas pour autant maîtrisées par les membres des équipes. Il devient donc important de les travailler lorsqu'on propose des situations d'apprentissage dans lesquelles les interactions entre pairs sont centrales.

En effet, travailler en groupe est exigeant dans la mesure où se mêlent des objectifs cognitifs liés aux programmes scolaires, et des objectifs sociaux et affectifs. Les typologies concernant les habiletés coopératives varient selon les sources.

Selon Gillies (2003), deux types d'habiletés peuvent être utiles pour le travail de groupe : les habiletés interpersonnelles facilitant la communication comme l'écoute active, la prise en compte de la perspective de l'autre, l'expression des idées, la critique constructive des idées, et de construire des habiletés collaboratives ainsi, d'attendre son tour, partager équitablement les tâches, résoudre les divergences d'opinions et les conflits.

Cependant, Gaudet et al. (1998) suggèrent quatre composantes essentielles :

- l'entraide qui consiste à donner et recevoir de l'aide mais aussi à percevoir les besoins d'autrui et y répondre adéquatement.
- la communication avec les habiletés à s'exprimer, s'expliquer, s'écouter, comprendre, poser des questions, argumenter, accepter de modifier son idée.
- la résolution de conflits qui permet les apprenants de maintenir un climat favorable à la recherche commune de solution.
- l'encouragement qui favorise la participation de tous les membres de l'équipe en amenant les apprenants à aider les autres à s'exprimer.

finalement, les activités dans le travail de groupe donnent l'occasion à l'enseignant de repérer les habiletés mises en place spontanément par les apprenants et celles qui doivent être acquises à fin de favoriser le développement des habiletés des apprenants.

### 3. Les avantages du travail de groupe

Comme l'illustre Bernard Rey :

*« Le travail de groupe rend ainsi l'apprenant capable d'échanger, de confronter ses points de vue, de discuter, d'argumenter, de contester, d'écouter, de coopérer, de développer son esprit critique, etc... de plus, nous remarquons qu'il apporte aux apprenants des méthodes de travail, de raisonnement, d'analyse et développe leur créativité. Il permet donc à l'apprenant d'exercer ses capacités cognitives »<sup>1</sup>.*

Dans ce sens, il s'agit en fait de développer des compétences et tout doit donc être fait pour favoriser les véritables situations de communication. Aussi, le travail de groupe permet à l'apprenant timide de s'exprimer plus librement sans la crainte du regard du grand groupe ou du l'enseignant. D'abord, c'est une sorte de libération de l'expression langagière ; autrement dit travailler en situation de communication permet aux apprenants de prendre conscience de la portée de leur travail et de s'exprimer plus facilement en dépit de leur timidité, comme elle assure aussi la motivation des apprenants et leur investissement dans la tâche, et par conséquent ; développer des habiletés d'expression, de logique et de clarté.

Étant donné que le travail de groupe permet de produire dans une langue plus variée, un écrit plus construit par rapport à un écrit réalisé individuellement. C'est aussi le moment d'un enrichissement à la fois culturel et linguistique induit par leurs corrections mutuelles, de même, travailler en groupe, c'est pour l'enseignant, l'une des solutions qui permettent d'éliminer certaines insécurités pédagogiques alors le travail de groupe découvre plus de structures rares. Il s'agit donc d'une épreuve de créativité et le groupe favorise cette créativité, car il réunit des individus qui peuvent avoir des modes de raisonnement différents.

---

<sup>1</sup>Bernard Rey, Faire la classe à l'école élémentaire, p 95.

### 3.1. Le groupe est un lieu de communication

Le travail de groupe est une situation où les apprenants interagissent entre eux c'est-à-dire qu'ils changent les connaissances, discutent et argumentent d'après leur idées et leurs opinions à travers la compréhension et le partage de parole entre les membres qui désigne comme un moyen d'apprentissage, on définit le terme communication « *Le mot communication vient du latin *communicatio* : action de faire part, de faire connaître* »<sup>1</sup> c'est-à-dire la communication le fait d'établir une relation, d'enrichir les connaissances et d'être en rapport avec les communicants ; la communication orale permet à l'apprenant d'acquérir des compétences spécifiques à la langue lors de l'échange verbal en classe ainsi de se manifester sa pensée ou ses sentiments par la parole dans le but de faire comprendre.

En fait Joseph .A. DeVito : « *Il y a communication lorsqu'on émet ou reçoit des messages et lorsqu'on donne une signification aux signaux d'une autre personne* »<sup>2</sup> dans ce sens la communication est la transmission des messages d'un émetteur à un récepteur par l'utilisation d'un code spécifique donc les apprenants au sein d'un groupe vont faire partager leurs savoirs, participer à l'échanges des idées donc le développement de leurs créativité ainsi les aptitudes d'écoute et aussi l'amélioration de la compétence de communication.

De plus, le changement des idées entre les apprenants permet d'avoir un esprit ouvert qui accepte les critiques des autres, en effet l'acquisition des compétences expressive et communicative se met en confiance au sein d'un groupe alors il peut réaliser son propre apprentissage et surtout l'amélioration de l'expression orale donc la communication en groupe considère comme un outil d'apprentissage en classe de FLE. D. Coste montre dans le passage suivant la relation entre communication et apprentissage :

*« Communiquer, c'est toujours négocier avec l'autre pour parvenir à un accord sur les significations qui permettront qu'on "s'entende" ; ce n'est pas simplement faire circuler des informations en encodant et en décodant des messages. Apprendre, c'est négocier des ajustements d'expression (forme et sens) afin de travailler sur des interprétations partagées, dans des circonstances données; ces interprétations devant toujours être en partie "renégociées" dans d'autres circonstances d'échange et*

<sup>1</sup> JEAN- Pierre Robert, Dictionnaire pratique de didactique du FLE, éd. Ophrys, Paris, 2008,p.36.

<sup>2</sup> DeVito.A., Joseph ; Les fondements de la communication humaine, gaëtan morin éditeur, Québec, 1993, p5

*l'apprentissage n'étant jamais, de ce point de vue, définitif. Apprendre, c'est continuer à communiquer. Communiquer, c'est continuer à apprendre. Communiquer pour apprendre c'est apprendre à communiquer* »<sup>1</sup> autrement dit la communication est pas seulement une circulation des connaissances et des information mais elle nécessite une négociation et une discussion autour d'un sujet précis a fin de trouvé un accord avec l'autre et faire une interprétation des situations et des conditions données ; donc en communiquant qu'on apprend à communiquer, en outre le travail de groupe bénéfique aux apprenants et joue un rôle important car il permet la progression de l'expression orale car il ont met dans un grand espace de liberté interactionnel et pour qu'ils n'osent pas a prendre la parole en classe d'exprimer facilement.

### **3.2. Le groupe un lieu de confrontation d'idée**

Les recherches examinant les liens entre les interactions et l'apprentissage qui ont arrivés d'identifier différents types tels que la construction des savoirs et la confrontation de points de vue, cette recherche focalise sur les situations dont des conflits de réponses, d'idées, des principes qui s'opposent ou de l'action de mettre en désaccord.

En outre, les apprenants dans un groupe sont soumis a la critique de l'autre sur un sujet, ils vont motiver grâce a la curiosité d'apprendre et de progresser par nature, chacun d'eux cherchent un résultat qui bénéficie a tous ceux qui sont liées ainsi il peuvent faire s'avérer particulièrement utile pour tenir compte l'avis du grand nombre vers un intérêt collectif et plus de proposition qui mènent a argumenter, justifier et partager « *travailler conjointement c'est partager, être associé et étroitement lié par des opérations mais surtout des valeurs ou des significations symboliques...* »<sup>2</sup>.

En fin, au sein de groupe les apprenants confrontent par la préparation et la représentation des positions, ils analysent, discutent de manière critique dans des circonstances ils vont défendre les positions opposées à celle qu'ils avaient défendu préalablement et synthétisent en intégrant l'ensemble des résultats dans une conclusion commune qui est accepté par tous les membres donc le travail de groupe est un lieu de confrontation.

---

<sup>1</sup>HADI-DENOUEIX, Mandana, étude des caractéristiques discursives et sociales de l'écrit numérique : de la communication écrite médiée à la co-construction interactive de l'écrit socio-numérique, Thèse présentée en vue de l'obtention d'un doctorat en Sciences du Langage, Université Aix-Marseille, 7 février 2014,p.114.

<sup>2</sup>MERINI .J, « *Quels liens entre éducation physique et sportive, sciences de la vie et de la terre et vie scolaire* », dans « *Enjeux et limite d'une formation au partenariat* »,Colloque de l'IUFM de Versailles, 4 au 6avril 2006.Document disponible sur :<http://www.versailles.iufm.fr/colloques/sante/pdf/merini.pdf>, consulté le 2 avril 2018.

### 3.3. Le groupe est un lieu d'interaction

L'interaction est un moment convenable pour l'explication des idées et la transformation des informations ainsi elle donne l'occasion de partager des pensées avec les autres aussi de participer ; Selon Abrami « les interactions permettent de tirer le maximum de profit de la participation de chacun et des communications entre les élèves »<sup>1</sup>.

Le terme interaction signifie, d'une manière générale, une action réciproque. En linguistique, l'interaction désigne « un échange interhumain où deux ou plusieurs intervenants s'influencent mutuellement, par leur rapport au groupe, par le dialogue, par l'approbation ou la contradiction, etc. »<sup>2</sup>.

Le travail de groupe constitue un échange interactif désigne l'influence réciproque qui s'opère inévitablement entre deux ou plusieurs apprenants comme le dit Maccio Charles : « le travail de groupe est considéré comme le lieu favorable de l'interaction où chacun de ses membres concourt au même résultat. Chaque personne dans le groupe reçoit et donne aux autres et contribue à façonner la personnalité du groupe »<sup>3</sup> mises en présence qui favorise l'apprentissage du FLE.

### 3.4. Le groupe est un lieu de partage :

Le travail de groupe encourage les apprenants à partager leurs richesses, à accepter les règles et les contraintes nécessaires pour la réalisation d'une activité collective et si bien qu'à développer leur capacité d'écoute, de respect et de coopération afin de former des êtres aptes à vivre en société.

Cependant, le partage des connaissances et de savoirs prennent une place croissante au sein des organisations du travail dans un groupe, correspond à un échange entre les membres de groupe de manière créatrice a fin d'accroître la performance et construire l'identité de chacun d'eux, d'après Michel Barlow « L'échange n'est pas à sens unique : chaque élève donne et reçoit »<sup>4</sup> Ce partage est bénéfique a tous les membres de s'adapter facilement, en effet ils peut très rapidement communiquer les éléments nécessaires aux

<sup>1</sup> Abrami, P. (1996). *L'apprentissage coopératif : Théories, méthodes, activités*. p. 158. Montréal LaChenelière.

<sup>2</sup> JEAN- Pierre Robert, op.cit.,p.106.

<sup>3</sup> Maccio, C. (1997). *Animer et participer à la vie du groupe*. Lyon : *Chronique Sociale* ,p226..

<sup>4</sup> BARLOW Michel, op.cit, p.64

autres : tâches, activités, connaissances, savoirs, savoirs faire et des expériences et tout élément d'information, cette dimension de travail collectif efficace peut facilement être mis en place, et le travail réalisé en fluidité car elle va renforcer le sentiment d'une finalité commune et l'enrichissement des connaissances au sein de groupe.

#### **4. Les difficultés rencontrées lors de la mise en pratique du travail de groupe**

Le travail de groupe comme un concept qui permettant à travailler ensemble afin d'accomplir plus de tâches, ainsi que chaque activité contient des obstacles, lors de sa mise en œuvre, il y a des difficultés rencontrées comme le bavardage, le bruit, et que la science sera incontrôlable. Certains apprenants discutent hors sujet lors du travail en groupe et la passivité des apprenants. Il est évident que le groupe se compose de personne diverses, de ce fait, il est logique qu'il sera lieu de conflits qui sont en rapport direct avec le caractère de chacun puisque les caractères opposés peuvent provoquer un désaccord et le rejet de certains apprenants par les autres. On peut rencontrer aussi des divergences de points de vue sur la méthode de travail ou sur les idées.

En plus, le partage des rôles dans le groupe est un point essentiel pour que le travail soit cohérent et bien organisé, mais parfois, il est la source des conflits 'il y a un participant qui monopolise la parole et prend toutes les responsabilités.

Donc, l'enseignant rencontre des difficultés lors de la mise en œuvre de travail en groupes comme le bruit, réfléchir à haute voix offre une grande partie de motivation mais cela peut provoquer le bavardage au sein du groupe et aussi de parler hors sujet.

#### **5. Des solutions face à ses difficultés**

Pour un travail de groupe fructueux, l'enseignant doit être à la disposition de ses élèves pour mettre fin à ces conflits, il doit leur faire prendre conscience qu'il s'agit des collaborateurs qui négocient et partage des tâches communes et d'agir dans l'intérêt des autres, de plus, il doit les convaincre que chaque membre ne doit pas refuser l'autre parce qu'il est différent de lui mais il faut l'accepter avec sa différence.

L'enseignant doit aussi jouer le rôle d'un observateur pour chaque groupe afin de vérifier la participation de tous les membres du groupe pour éviter le bavardage et

intervenir en cas de problème, il doit les faire parler chacun à leur tour pour installer chez eux le respect de l'autre.

## **Conclusion**

Dans ce chapitre nous essayerons de montrer le travail de groupe comme une stratégie efficace pour une finalité d'étude, il est un outil pédagogique au service de la maîtrise des connaissances et des compétences généralement et en particulier l'amélioration de l'expression orale.

L'organisation en groupe, libère les apprenants les plus timides et s'apparente plus à la véritable interaction et la confrontation, il les amène à expérimenter des échanges plus naturels, de se collaborer, d'agir et de s'entraider ; il les prépare à travailler simultanément avec autrui autour d'un projet commun.

**CHAPITRE II**  
**L'EXPRESSION ORALE AU SEIN D'UN GROUPE**

## Introduction

Comme notre recherche relève de la didactique des langues et que nous sommes dans un contexte où le français est une langue étrangère, l'enseignement du français a pour but d'apprendre aux apprenants à bien communiquer dans toutes les situations de communication. Pour atteindre cet objectif le professeur de la langue française doit acquies aux apprenants les quatre fameuses compétences à savoir : la compréhension écrite et orale, l'expression écrite et orale.

La capacité de s'exprimer ou bien l'expression orale est programmée la dernière compétence que l'apprenant doit maîtriser par ce qu'elle lui permet de communiquer en langue étrangère.

Dans ce chapitre nous allons tenter de donner un aperçu sur l'oral en générale pour arriver à ce dernier comme moyen d'enseignement et d'apprentissage du français langue étrangère. Puis nous allons définir l'expression orale et montré son rôle, ses caractéristiques aussi les objectifs visés pour une bonne prise de parole des apprenants en classe de FLE.

En fin, nous allons montrer la place qui occupe l'oral dans l'école algérienne.

### 1. Répertoire Définitoire

#### 1.1. L'oral

Selon Le Petit Robert de la langue française :

L'oral est un «mot qui vient du latin 'os' oris=bouche ; (opposé à l'écrit) qui se fait, qui se transmet par la parole »<sup>1</sup>.

Selon le Larousse électronique :

L'oral est défini comme suit: «*qui se fait par la parole (par opposition à l'écrit), qui concerne la bouche en tant qu'organe, et se dit d'une voyelle ou d'une consonne dont l'émission comporte un écoulement de l'air expiré par la seule cavité buccale* ».<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup>Le Petit Robert de la langue française, dictionnaire le robert, Paris, 2006, P 1792.

<sup>2</sup>Disponible en ligne [<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/oral/56290?q=orale#55939>], consulté le 20/03/2018 à 20:20h.

Le Robert Dictionnaire d'aujourd'hui, l'oral est défini comme suit : « *opposé à l'écrit, qui se fait, qui se transmet par la parole, qui est verbal* »<sup>1</sup>.

À partir de ces définitions, l'oral prend un sens général, c'est tout ce qui est exprimé oralement par la voix, avec un appareil qui est la bouche, qui occupe une fonction de l'écoulement de l'air expiré par la cavité buccale afin de produire des sons qu'on appelle voyelles et consonnes, ou produire du sens qui est le mot. Les définitions, des dictionnaires, renvoient à tout ce qui est réalisé par la parole et transmis par la voix ou exprimé par la bouche. Cependant, ces définitions restent simples, car le terme "Oral" semble beaucoup plus complexe que ça. En effet, pour Jean François Halté :

« *L'oral ce n'est pas uniquement le temps de parole des élèves : c'est aussi l'écoute, les attitudes du corps et la gestuelle, c'est la gestion complexe de relations interindividuelles (...) l'oral c'est en effet l'écoute tout autant que l'expression, le silence tout autant que la parole, le jeu des regards autant que celui des mots, c'est aussi la gestion des échanges et de la prise de parole* »<sup>2</sup>.

En outre, cela signifie que l'oral est présent dans toute la vie de l'individu, il l'implique entièrement, il représente l'expression de soi et en conséquence son reflet et son apparence et sa manière d'exister, son corps et sa voix, il est son caractère, sa détermination d'oser et de parler, ses aspects affectifs et identitaires, aussi l'oral permet à l'individu de construire sa personnalité, et de renforcer sa position sociale au sein du groupe auquel il appartient.

## 1.2. La communication

Communiquer c'est le fait de transmettre un message de l'émetteur vers le récepteur à l'aide d'un langage soit simple soit complexe par rapport au niveau de chaque pole, en utilisant une voix bien placée, en ajoutant les émotions et les sentiments, en utilisant intelligemment les mouvements du corps.

Le petit Larousse (1974) définit la communication comme étant ; « *l'action de communiquer quelque chose : avis, message, renseignement* »<sup>3</sup>.

<sup>1</sup>Le Robert Dictionnaire D'aujourd'hui, Alain Ray, canada, 1991, p 700.

<sup>2</sup>Halté, J.F. 2002. *Pourquoi faut-il oser l'oral ? Dans les cahiers pédagogiques page 16.*

<sup>3</sup>Le petit Larousse illustré, dictionnaire, cité par Janine BEAUDICHO, *la communication, processus, formes et application, coll. : Cursus, Armand colin, Paris, 1999.P24*

Selon PAUL WATZLAWICK, « *on ne peut pas ne pas communiquer* »<sup>1</sup> c'est à dire dans toutes les situations de communications il y a toujours un comportement qui implique une communication même des personnes qui s'isolent, par un regard fixé sur quelque chose, le silence, le sourire, les vêtements, une expression du visage transmettent un message. ROBERT VION montre que « *de fait, un geste, un vêtement, une absence sont porteurs de signification. dans ces conditions, même lorsque nous ne sommes pas dans l'activité communicative, il y aurait tout de même communication* »<sup>2</sup>.

### 1.3. L'interaction verbale

On appelle interaction verbale tous les échanges oraux entre deux ou plusieurs personnes, le terme interaction c'est l'idée d'une communication intentionnelle entre deux personnes, et le terme « verbale » c'est l'échange de paroles certaines interactions pourraient être non-verbales, si elles se contentent par exemple de gestes et de mimiques.

L'interaction verbale fait l'objet de recherche de plusieurs chercheurs, ainsi nous allons citer quelques-unes de ces définitions :

Selon Goffman :

« *L'interaction verbale, est un ensemble d'influences exercées mutuellement dans des situations de face-à-face, comme le dialogue, la conversation...l'interaction est vue comme le lieu ouvert de co-construction et de transformation permanente des identités et des micro-systèmes sociaux* »<sup>3</sup>.

Gumperz affirme que :

« *[...] tout au long du déroulement d'un échange communicatif quelconque, les différents participants, que l'on dira donc des inter-actants, exercent les uns sur les autres un réseau d'influences mutuelles ; parler, c'est échanger, et c'est changé en échangeant* »<sup>4</sup>.

<sup>1</sup> -watzlawick ,paut,*une logique de la communication* ,seuil ,1979,p.45.

<sup>2</sup> - Robert vion ,« *la communication verbale ,analyse des interactions*, »

<sup>3</sup>Erving Goffman, cité par Jean-Pierre Cuq, « *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et second* », CLE international, Paris, 2003, p.134.

<sup>4</sup>Gumperz, cité par Catherine Kerbrat-Orecchioni, « *les interactions verbales* », tome 3, 2<sup>ème</sup> édition, Armand Colin, Paris, 1998, p.17

L'interaction verbale permet d'exercer une influence mutuelle entre les locuteurs en construisant un discours conversationnel, c'est-à-dire l'action et la réaction de ses deux locuteurs. Le terme interaction est toutefois vaste à cause de son origine pluridisciplinaire, cela veut dire que toute discipline de recherche a abordé ce terme d'un point de vue spécifique au domaine ; comme par exemple l'ethnographie, la sociologie, la didactique...etc. C'est pour cela que nous avons donné un panorama de définitions qui sont propres au domaine de la didactique et la sociolinguistique, qui touchent nécessairement l'interaction verbale, son statut et son utilité dans le domaine de l'enseignement / apprentissage de la langue.

## **2. L'oral dans l'enseignement/ apprentissage de FLE**

Les apprenants de français langue étrangère remarquent un décalage entre le français entendu en classe et le français parlé, et cela nous amène à reconnaître que l'enseignement de l'oral reste encore aujourd'hui une question ambiguë.

L'enseignement de l'oral en classe de français a toujours fait l'objet de préoccupation pédagogique chez les enseignants de français langue étrangère, ils préconisent l'enseignement de nouvelles activités de communication orale par exemple : la discussion, l'exposé oral, le travail de groupe.

Les enseignants veulent rendre l'enseignement de l'activité de communication orale vivante pour motiver les apprenants et les faire participer activement au cours. Ils ont besoin de différentes activités pour obtenir une grande efficacité et une plus grande réussite dans l'enseignement du FLE. Il est important d'organiser des activités en classe qui permettent le développement de compétences communicatives orales.

### **2.1. L'oral comme objet et moyen d'apprentissage**

L'oral considéré comme un objet donnant lieu à des moments spécifiques pendant lesquels le travail se fixe sur une compétence particulière, alors il est objectivé dans celle de ses dimensions ( locutoire, interactionnelle, phonatoire, communicationnelle...) dont on vise l'acquisition, ainsi que ces enseignements/apprentissages peuvent s'effectuer par le biais d'exercices ciblés (jeux de rôle, simulations,...etc.) et/ou par le biais de situations complexes dans lesquelles l'accent est mis sur l'une des composantes (débat, interview, tâche lors de travail de groupe,...etc.). Cependant, c'est en essayant de construire un

système explicatif par la parole que les élèves vont manipuler ces concepts et vont les comprendre.

Donc Les interactions entre les apprenants peuvent fissurer des certitudes et installer des conditions favorables à l'apprentissage, et que le travail de verbalisation participe à l'activité de conceptualisation.

## **2.2. L'oral comme un objet et un moyen d'enseignement**

Pas uniquement les interactions et les verbalisations servent à la création de connaissances, mais il est souhaitable d'essayer de viser un travail sur des opérations langagières précises comme des exercices ponctuels de prononciation. Cela suppose l'organisation de tâches langagières comme mode d'action. Pour cela, la consigne doit fixer ce que l'on attend comme production finale et surtout identifiable, les contraintes temporelles, organisationnelles et des critères d'évaluation (souvent pragmatiques).

C'est l'objectivation des apprentissages à l'effectuation des tâches langagières visées comme moyen d'apprentissage de façon à les signaler à l'apprenant. En outre les situations prévoient soit décentrer, soit de focaliser temporairement le travail des élèves sur l'analyse de cette tâche ou sur certains aspects de cette tâche (recours au métalangage, à l'analyse de productions, d'enregistrements...).

L'enseignant régule la classe et transmet les informations, Cela peut être une leçon sur un point grammatical ou une lecture oralisée de conte, où les apprentissages visés sont disciplinaires, mais aussi des situations d'apprentissages comportementaux nécessaires à la socialisation scolaire. Donc il doit renoncer à sa propre parole pour qu'elle ne serve qu'à la circulation des informations. Pour cela, l'enseignant doit créer des situations de travail en commun fondées sur des relations asymétriques, où les règles sont négociées et explicitées pour permettre aux élèves une réelle appropriation de connaissances, de comportements et de valeurs.

En fin, l'oral s'apprend et s'enseigne dans une classe de FLE.

## **3. Les activités de l'oral**

L'une des premières tâches de l'enseignement c'est l'oral sachant qu'il y a « *Un objectif majeur est ainsi déterminé: développer chez les élèves l'aptitude à la*

communication, d'une part au plan de l'expression personnelle, d'autre part au niveau de la compréhension.»<sup>1</sup>. Prenant cet objectif et essayant de l'appliquer dans l'enseignement de l'oral.

### 3.1. La compréhension orale

La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement. Selon **I. Gruca** dans son article publié:

*«Comprendre n'est pas une simple activité de réception : la compréhension de l'oral suppose la connaissance du système phonologique, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication sans oublier les facteurs extralinguistiques comme les gestes ou les mimiques. La compétence de la compréhension de l'oral est donc, et de loin, la plus difficile à acquérir, mais la plus indispensable »*<sup>2</sup>. Dans ce sens, il paraît clair pour tout individu que la notion de compréhension est un processus qui consiste à concevoir et à saisir le sens de l'information acquise après l'avoir traitée, c'est le fait d'accéder au sens fondamental de l'information lue et écoutée.

De nombreuses recherches ont démontré que la compréhension orale est le noyau de la communication quotidienne, elle est considérée comme l'une des voies les plus importantes pour l'acquisition de la langue. Donc la compréhension orale est une aptitude et une compétence qui a pour but d'inculquer progressivement à l'apprenant / acteur, premièrement les stratégies d'écoute, et deuxièmement la compréhension de l'énoncé à l'oral, dans ce cas, il ne faut pas confondre compréhension et expression qui sont indispensables dans tout échange, comme par exemple dans le dialogue, dans la conversation...etc. Mais dans tous les cas, la compréhension précède l'expression.

Dans le domaine de la didactique des langues dites étrangères, l'enseignement de la compréhension de l'oral concentre sur l'autonomie de l'apprenant où les activités de compréhension orale aident les apprenants à découvrir différents registres de la langue ;

---

<sup>1</sup> Louis PORCHER, *l'interculturalisme, dossier pédagogique, L'école et la vie n°6, mars 1981, p: 17*

<sup>2</sup> GURCA. Isabelle, *Travailler la compréhension de l'oral, article publié en 08/03/2006.*

comprendre le global et le détail, savoir saisir ce qu'ils ont besoin (débit, pause, hésitation, décodage auditif, prosodie, accentuation, intonation...etc.)

### 3.2. L'expression orale

Selon Larousse, exprimer c'est « *Faire connaître un sentiment, une pensée, les manifester extérieurement par son comportement* »<sup>1</sup>.

L'expression orale consiste à s'exprimer dans diverses situations de communication, c'est une compétence que les apprenants doivent progressivement acquérir, ainsi elle est la plus naturelle des formes d'expression car la parole demeure le moyen de communication le plus utilisé dans la vie courante. Alors, il s'agit d'un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire qui suppose l'écoute et la compréhension de ce que dit l'interlocuteur.

L'expression orale fait appel à plusieurs composants à la fois (phonétique, lexical, grammatical, discursif, socioculturel et stratégique). En effet, pour formuler un message, si petit soit-il, à partir d'une situation de communication donnée, l'émetteur doit avoir un lexique suffisant et adéquat, utiliser des phrases correctes du point de vue syntaxique et faire preuve d'une bonne expression au niveau de la prononciation, du rythme et de l'intonation.

## 4. Le rôle de l'expression orale en classe de FLE

L'expression orale, rebaptisée production orale, est une compétence que les apprenants doivent progressivement acquérir et qui consiste à s'exprimer dans des situations d'énonciation diverses en FLE.

Ce rapport interactif entre un émetteur et un récepteur consiste à faire appel aux compétences de compréhension, pour que l'apprenant soit capable de produire oralement des énoncés dans des différentes situations de communication, pour qu'il puisse répondre, interroger, s'exprimer, demander, communiquer...etc., après avoir surmonté les problèmes de prononciation, du rythme et d'énonciation, de grammaire, et d'autres liés à la compréhension.

L'expression orale joue donc un rôle très important dans la maîtrise de la langue. C'est pourquoi les enseignants doivent organiser des ateliers dans lesquels ils assignent

---

<sup>1</sup><http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/exprimer/32335?q=exprimer#32256> consulté le 19 mars 2018

rapport interactif entre un émetteur et un récepteur consiste à faire appel aux compétences de compréhension, pour que l'apprenant soit capable de produire oralement des énoncés dans des différentes situations de communication, pour qu'il puisse répondre, interroger, s'exprimer, demander, communiquer...etc., après avoir surmonté les problèmes de prononciation, du rythme et d'énonciation, de grammaire, et d'autres liés à la compréhension durant ces moments l'enseignant :

Peut également susciter des échanges entre les élèves et créer une atmosphère où règne une saine concurrence et encourage de compétition entre tous les apprenants afin d'installer une certaine émulation. Peut même corriger les fautes de ces apprenants et leurs permettre de reformuler les énoncés maladroits, car il doit être très vigilant à l'égard de l'expression orale.

Pour les apprenants, s'exprimer dans une langue étrangère (le français) est une tâche difficile, mais ils doivent fournir des efforts pour apprendre à maîtriser la langue orale.

C'est par le biais de la production orale que les apprenants vont s'entraîner à la réutilisation des structures qu'ils apprennent.

Dans le cadre d'un enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, l'expression orale est une compétence que l'élève doit acquérir. Il s'agit, pour ce dernier, de pouvoir s'exprimer dans diverses situations. Il est à préciser que l'expression orale met en jeu certains aspects du savoir-être des apprenants (timidité, peur de perdre la face, etc.) qui présentent des difficultés d'évaluation. Les problèmes d'expression orale des élèves doivent alors être pris au sérieux par les enseignants parce qu'ils peuvent bloquer la parole de l'apprenant et, par voie de conséquence, l'apprentissage.

Depuis quelques années les didactiques s'intéressent à l'enseignement et à l'apprentissage de l'oral; ce qui nous pousse à nous demander quel oral enseigner en classe de langue sachant qu'il y a plusieurs types d'oral. Selon E. Charmeux<sup>1</sup> La pratique de l'oral en classe peut avoir deux types :

- L'oral parlé qui est utilisé dans la parole spontanée ou plus encore suscitée par l'enseignant.

<sup>1</sup>E. CHARMEUX, *ap-prendre la parole : l'oral aussi ça s'apprend*. Ed. SEDRAP, 1997

- L'écrit oralisé, quand il s'agit de lecture ou des réponses réalisées par écrit par les élèves.

Ce qui favorise l'acquisition des compétences expressives dans l'apprentissage en classe de FLE.

#### 4.1. Définition de l'expression orale

CALISSON et COSTE définissent l'expression orale comme « *Opération qui consiste à produire un message oral, ou écrit en utilisant les signes sonores ou graphiques d'une langue* »<sup>1</sup> c'est-à-dire caractérisée par un ensemble de critères permettant à l'apprenant de l'acquiescer au fur et à mesure, ainsi le premier critère se manifeste dans l'ensemble d'idées et d'informations que l'apprenant veut transmettre : arguments, opinions, et mêmes parfois les sentiments voulant exprimer auprès de cette idée. Mais il faut avoir un objectif précis de ce que l'apprenant veut transmettre. En plus que pour acquiescer une compétence expressive orale :<sup>2</sup>

- Avoir une idée précise à exprimer.
- Enchaîner ses idées de façon logique et terminer de façon claire et brève.
- Exprimer le sens qu'on a l'intention de dire, l'essentiel est de se faire comprendre en utilisant une langue correcte et compréhensible et que le message soit reçu.

#### 4.2. Les caractéristiques de l'expression orale

Jacques POITOU a parlé des caractéristiques de l'oral en disant : « en effet, il se caractérise par des tours de paroles accompagnés des chevauchements, il se distingue aussi par des pauses fréquentes qui servent au sens, il est marqué par la présence d'expressions démarcatives indiquant une structuration du contenu »<sup>3</sup>

L'expression orale se compose de deux éléments principaux : le fond et la forme selon Christine et Agliante :

##### 4.2.1. Le fond

Constitue « *des idées : des informations que l'on donne, de l'argumentation que l'on choisit, des opinions personnelles et des sentiments exprimés.* »<sup>4</sup>

<sup>1</sup> Disponible sur <http://lycée.webnode.com/>. Consulté le 18/04/2018 à 10 :02

<sup>2</sup> <http://www.edufle.net/L-enseignement-de-la-l'oral-aux.html>. consulté le 19/04/2018 à 20:30

<sup>3</sup> Jacques POITOU, *Oral : Caractéristiques*, Université Lumière Lyon 2.

<sup>4</sup> Christine Agliante, *la classe de langue, clé internationale*, p.99.

S'exprimer oralement, ça veut dire parler, donner des idées qui englobe toutes les informations et les connaissances acquises chez locuteur en choisissant des méthodes pour informer et persuader nos idées au l'interlocuteur. Mais aussi les points de vue on peut ajouter quand on prend la parole, il faut toujours tracer un objectif clair avant de parler qui nous aide à donner les idées intéressantes pertinentes, et originales. En respectant les critères qui détermine le contenu d'un message destiné au destinataire selon l'âge, le métier, le niveau, le statut social.

Entre autres, la compétence de l'expression orale commence tout d'abord, par l'organisation des idées, des informations, des diverses opinions et des sentiments qu'on exprime, en effet prouve l'idée en donnant des expériences, des faits, des actions, un exemple concret. Aussi la manière dont on présente les idées qui vont s'enchaîner d'une façon logique avec des transitions bien choisies. Et après la précision de ce qu'on va parler, on illustre par des exemples concrets, des notes d'humour.

L'être humain est toujours fasciné par la chose concrète, « des illustrations orales qui concrétisent les idées »<sup>1</sup> on a tendance d'accepter tous ce qui est concret, qui nous permet de comprendre et avoir une idée sur la chose dont on parle, dans une discussion entre les deux protagonistes à l'expression orale (destinateur et destinataire) qui se partage une idée sur les paroles, le dialogue sera compréhensible.

- **De la structuration :**

« De la façon dont on organise la présentation de ses idées »<sup>2</sup> autrement dit les idées qui nous arrivent sans ordre, nécessite une organisation, un ordre pour les classer selon l'importance ; il y a des idées secondaires mais aussi il y a des idées principales par rapport le contexte utilisé.

L'être humain est un acteur sociable, il a besoin de communiquer avec l'autrui, il lui transmet un message, ce dernier nécessite une compréhension de la part du destinateur et du destinataire, dont le contenu d'un message doit être organisé, bien enchainé, avec des transitions bien choisies, et d'une manière cohérente qui facilite l'entente et la compréhension, et le plus important, c'est la correction linguistique et l'adéquation socioculturelle.

---

<sup>1</sup>Ibid,p.99

<sup>2</sup>Ibid,p100.

- **Du langage :**

De la correction linguistique et de l'adéquation socioculturelle de ce que l'on dit aussi de se faire comprendre et d'exprimer ce que l'on a réellement l'intention de dire.

En fin, Pour parler et transmettre des informations, il doit avoir un vocabulaire riche qui nous aide éclairer non propos. L'important ce n'est pas bien dire mais l'entendre et la compréhension du message.

#### 4.2.2. Laforme

Et c'est ce que réclament Claudine GARCIA-DEBANC et Sylvie PLANE en précisant que : *«L'oral est une production corporelle, dans son fonctionnement phonétique mais aussi par l'activité physique d'accompagnement, mimique et gestuelle, dont elle ne peut être séparée, ni dans son rythme, ni dans son intensité »*<sup>1</sup>.

L'attitude et les gestes constitue un élément principal dans la forme, ils accompagnent la parole et renforcent le sens du message, et illustrent ce que l'on dit, de l'attitude générale, des gestes que l'on fait en parlant, des sourires. De plus, bien parler exige un choix des mots avec une clarté des informations en les associant avec le code non verbal (les gestes et l'attitude) pour que le message soit entendu et compris.

Bien entendu, la voix joue un rôle essentiel dans l'expression orale, elle constitue la pièce maîtresse de la communication orale : De la voix, du volume, de l'articulation, du débit et de l'intonation. Une bonne expression orale nécessite une voix bien placée, ce n'est pas la question d'une affaire de gorge et de cordes vocales, qui le bon dieu nous a donné, mais il faut connaître la meilleure façon d'utiliser.

On a l'habitude d'écouter des personnes qui parlent, mais on n'arrive pas à les suivre à cause de leur voix (mi – voix), le volume doit être adapté à la distance entre locuteur et l'interlocuteur pour réaliser la transmission d'un message. La voix se compose de plusieurs éléments :

- **Le volume :** pour assurer l'écoute chez l'interlocuteur, le locuteur doit augmenter le volume, l'augmentation ne signifie pas d'utiliser une voix très forte qui fatigue

---

<sup>1</sup> Claudine GARCIA-DEBANC et Sylvie PLANE, *comment enseigner l'oral à l'école primaire ? Institut National de Recherche Pédagogique, 2004, p91.*

l'auditoire et une voix faible exige un effort d'attention et de la concentration, il faut toujours l'adapter, à la distance qui sépare du locuteur à l'interlocuteur.

- **Le débit** : c'est la vitesse, dans laquelle le locuteur prononce les mots. Ça peut être un débit rapide et lent, mais il ne doit pas être trop rapide parce que sera fatigant ni trop lent qui est lassant. Le locuteur doit choisir la vitesse à laquelle le message est dit.

Le débit dépend de la situation de communication, et de la maîtrise de la langue, état psychique de la personne qui parle. Si nous avons de la peur on ne parle pas comme on est heureux, la rapidité se diffère d'une situation à l'autre.

- **Le ton** : *«est influencé par notre vécu intérieur, entre le ton doux, monotone et le ton agressif, il y a de multiples possibilités à exploiter ou éviter. le ton le plus naturel est le meilleur, un ton ne devrait jamais être affecté ni forcé.»*<sup>1</sup>
- **Une articulation** : *«une articulation correcte est affaire d'entraînement et d'attention, à moins d'avoir une malformation physique importante. on peut parler bas et être compris si on prend soin de bien articuler surtout les consonnes»*<sup>2</sup>
- **L'intonation** : doit être expressive et significative.

Nous ne pouvons parler de l'expression orale sans rappeler de l'importance des regards, des pauses et des silences, Il y a une recette magique pour attirer l'attention de l'auditoire c'est de regarder, quand –on parle devant un public, il faut toujours regarder l'auditoire pour montrer que on n'a pas oublié. Le regard nous permet de contrôler et surveiller nos attitude vis-à-vis le public parce que les yeux de l'autre traduisent notre façon de s'exprimer et de parler.

Le regard est un moyen qui facilite la vérification si le message est compris par l'interlocuteur. Ce dernier va traduire cette action par un geste, un mot, une phrase. Il maintient le contact entre les deux (la personne qui parle et l'auditoire).

Le corps : par la langue parle et donne des informations, il complète l'énoncé, renforce le sens ce qui a dit l'interlocuteur. Il est aussi sans doute la pièce maîtresse de l'expression orale. Il occupe une place importante c'est à dire c'est par la vue de notre corps, de notre comportement physique que nous créons la première et souvent durable relation avec un interlocuteur ou un auditoire. Il n'est pas question de «beauté», mais:

<sup>1</sup>Christine tagliante, *la classe de langue, clé internationale*, p100

<sup>2</sup>ibid p 100.

- D'équilibre et d'harmonie des gestes, des positions,
- De la bonne utilisation de la voix, des membres,
- D'une plus grande familiarité avec ce merveilleux serviteur et ami.

Dans la relation entre interlocuteur et son auditoire, il doit donner une bonne image de soi c'est-à-dire l'apparence physique et le comportement, en respectant l'autre pour rester toujours une bonne relation avec lui.

On peut accompagner le regard avec des moments de pauses et de silence pour lui donner des moments de réflexion.

### 4.3. Les objectifs visés par l'apprentissage de l'expression orale

L'objectif d'apprentissage de l'expression orale est d'amener l'apprenant à prendre la parole au cours de discussion comme affirme KADI, Zoubida et al « l'expression orale, rebaptisée production orale (...), et une compétence que les apprenants doivent progressivement acquérir, qui consiste à s'exprimer dans les situations les plus diverses, en français. Il s'agit d'un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire, qui fait appel également à la capacité de comprendre l'autre. L'objectif se résume en la production d'énoncés à l'oral dans toute situation communicative<sup>1</sup>.

Tellement que l'expression orale joue un rôle primordial à l'apprentissage du français langue étrangère; L'enseignement/ apprentissage de l'expression orale offre aux étudiants la possibilité d'un entraînement aux techniques d'expressions, c'est-à-dire amener les apprenants à parler correctement avec ordre et efficacité, d'une autre part, il enseigne à élaborer et à transmettre l'information et à la recevoir aussi, car il est l'un des secteurs de l'action actifs de l'éducation permanente. Parler signifie mobiliser tous ces connaissances de la langue pour produire une expression linguistique. C'est faire le choix entre différentes façons d'exprimer une idée.

La pratique de l'oral permettrait donc de favoriser une bonne communication entre l'enseignant et les apprenants, et le déroulement dans de bonnes conditions de l'acte pédagogique. Au fur et à mesure, l'apprenant exerce sa phonation, cela veut dire améliorer son mécanisme de l'oral (parlant de l'intonation, l'accent, l'articulation, débit...etc.).

---

<sup>1</sup>KADI, zoubida et al, Cours d'initiation à la didactique du français langue étrangère en contexte syrien : Définition et objectifs de l'expression orale en approche communicative (en ligne) disponible sur [http://www.lb.auf.org/file/cours/cours1\\_CO/exp\\_or/cours1\\_eo02.htm](http://www.lb.auf.org/file/cours/cours1_CO/exp_or/cours1_eo02.htm) consulté le 21/01/2018

L'apprentissage de l'expression orale mène aussi à développer la réflexion et le jugement des apprenants, car apprendre à parler c'est apprendre à penser.

## 5. La place de l'oral dans l'école algérienne

En Algérie, le français est une langue très vivante, et toujours présente dans tous les domaines parallèlement à la langue arabe. Notre pays est compté actuellement parmi les premiers pays francophones: « Selon un sondage réalisé par un Institut algérien pour le compte de la revue. Le point auprès de 1400 foyers algériens, il ressort que L'Algérie est le premier pays francophone après la France. Le fait marquant à relever est que 60 % des foyers algériens comprennent et/ou pratiquent la langue française, soit plus de deux million et demi de foyers, représentant une population de plus de 14 millions d'individus de 16 ans et plus »<sup>1</sup>. Dans ce contexte, on peut citer les médias qui promeuvent le français en Algérie. Constatant que 50% de la presse nationale est en français (comme El-Watan, Le Quotidien...etc.), ainsi que la réalisation des émissions télévisées française (comme Canal Algérie).

Le domaine de l'enseignement / apprentissage des langues étrangères (le FLE) au niveau des différents paliers du système éducatif algérien surtout le secondaire fait régulièrement l'objet de réflexion et d'analyse au plan des objectifs, de la méthodologie, des contenus à enseigner, des supports didactiques et du perfectionnement et recyclage des enseignants.

Rappelons que l'enseignement du FLE en l'Algérie s'est basé pendant des années sur l'écrit, l'oral n'a pas encore trouvé sa place en classe de FLE à cause de la prédominance de l'écrit. En effet, nul doute que la question de l'expression orale est passée depuis quelque temps au premier plan de toutes les préoccupations. Des enseignants et spécialistes en matière ont étudié ce phénomène, ils ont essayé de trouver des solutions pour aider les élèves en difficulté au niveau de la prise de parole, ils préconisent l'enseignement de nouvelles activités de communication tel que : la discussion, la conversation, l'exposé oral, le travail de groupe...etc.

### Conclusion :

Pour conclure, nous pouvons dire que l'oral les échanges oraux jouent un rôle important dans l'enseignement/ apprentissage du français. Les différentes activités

---

<sup>1</sup> A.B « Le français en Algérie : bulletin de santé », in *Le français dans le monde*, Novembre-décembre 2003

présentées sous plusieurs formes telles qu'elles nous avons évoqué offrent un espace interactif en classe de FLE.

**CHAPITRE III**

**DESCRIPTION DE CORPUS ET ANALYSE DES**

**RESULTATS**

## Introduction

Dans ce troisième chapitre, après avoir les fondements essentiels de notre recherche et pour atteindre les objectifs de notre expérimentation, nous allons suivre deux méthodes qui sont : l'observation en situation et un questionnaire destiné aux enseignants de cycle secondaire, qui nous permettent de vérifier nos hypothèses de départ et de mettre en valeur l'objectif primordial de cette expérimentation qui est le rôle de travail de groupe en tant qu'une pratique utile pour le développement de l'expression orale et obtenir une prise de parole de façon spontanée chez les apprenants en difficulté.

Nous allons commencer par l'observation des cours et leurs déroulements dans la classe comme une démarche expérimentale dans le but de répondre aux questions posées au départ pour confirmer ou infirmer nos hypothèses.

Cet objectif primordial repose sur un ensemble des objectifs opérationnels représenté au cours de l'année scolaire :

- Prendre la parole pour expliquer.
- Définir la finalité du message orale.
- Activer des connaissances relatives à la situation de communication de plus en plus complexe.
- Impliquer les apprenants les moins actifs.
- Développer l'autonomie des apprenants, les responsabiliser (chacun doit se prendre en charge en vue de la réalisation d'une tâche commune, tous doivent coopérer, s'entraider...etc.).
- Réfléchir ensemble et collaborer à fin de résoudre une situation problème ou accomplir une tâche scolaire précise.
- Permettre une participation active de l'apprenant.
- Acquérir une compétence communicative.
- Exprimer ses sentiments et ses émotions.
- Donner ou demander de l'information.
- Exprimer ses points de vue.
- Anticiper un résultat, une action.

## 1. La description de l'expérimentation

### 1.1. L'établissement

L'expérimentation s'est faite dans un établissement d'enseignement secondaire,; il est appelé « Mohamed Cherif Msaadia», situé à la wilaya de M'sila ; cet établissement a ouvert ses portes en 2003. Il comporte précisément pour l'année en cours, 715 élèves : 325 garçons et 390 filles dans les trois niveaux. Cet ensemble d'apprenants est entouré par un groupe pédagogique constitué de 55 enseignants (16 enseignants et 39 enseignantes) parmi ces enseignants, nous trouvons six enseignants de français. 10 administratifs et 06 fonctionnaires

### 1.2. L'échantillon

#### • Les apprenants

Notre choix est porté sur un groupe d'apprenants de 3ème année secondaire, branche langues étrangères du lycée Mohamed Cherif Msaadia, notre échantillon (le public avec qui nous avons fait l'expérimentation), une classe qui a été choisie pour cette expérimentation se compose de 28 étudiants, 11 garçons et 27 filles, leur âge varie entre 18 ans et 19 ans, il y a trois étudiants redoublant. Le français est une des matières essentielles, son coefficient 4.

#### • L'enseignant :

- Âge : 46 ans
- Sexe : masculin
- Nationalité : Algérien
- Qualification : enseignant de Français
- Niveau : secondaire
- Cursus de travail : 18 ans d'expérience.

Les apprenants qui font partie de la filière langues étrangères, le français s'agit d'une matière essentielle, ils ont souhaité avoir un bon niveau en français pour arriver à prendre la parole couramment, ils ont un grand volume horaire.

## 2. Déroulement de l'expérimentation

### 2.1. Méthodologie du travail

Notre étude a pour objectif de montrer l'importance de travail de groupe pour l'amélioration de l'expression orale chez les apprenants de troisième année secondaire.

Notre expérimentation est basée sur deux séances d'observations : les présentations on a fait la première séance individuellement et la deuxième séance sous forme de travail collaboratif.

Nous allons suivre la méthode analytique comparative pour confirmer nos hypothèses.

### 2.2. Phase de présentation

- **Activité** : expression orale
- **la durée** : deux heures

Tout d'abord après avoir eu l'autorisation de la part de l'administration du lycée, j'ai rencontré l'enseignant. Ce dernier m'a offert sa fiche pédagogique où il a motionné toutes les démarches et les étapes de déroulement de la séance. Je me suis assise au fond de la classe et j'ai commencé à observer et prendre des notes.

Au début, l'enseignant a commencé par écrire la date, l'intitulé du projet, l'objet d'étude et finalement l'intitulé de la séquence qui est portée sur la prise de position dans un débat : concéder ou réfuter. Ensuite, il a présenté l'objectif de la séance à ses apprenants. Ces derniers, à la fin de la séance, seront capables de produire un message oral dans le but de concéder ou réfuter une thèse proposée tout en respectant la stratégie argumentative. Puis, il a négocié avec eux le choix de sujet de discussion. A la fin, ils se sont mis d'accord sur le sujet suivant :

‘‘ Des grands changements provoqués par Internet dans notre vie quotidienne, des sites de rencontres communautaires ont vu le jour. Ces réseaux sociaux permettant de poster des photos, des lettres, des vidéos mais cela ne va pas sans inconvénients car la vie privée est dorénavant exposée au menace et au danger’’

- Essayer de produire un énoncé oral pour concéder ou bien réfuter cette thèse

Après la découverte du thème, l'enseignant demande à un de ses étudiants comme initiative de monter au tableau et de commenter sur le sujet choisi en utilisant les verbes, les noms mentionnés sur le tableau, de plus, lorsque l'étudiant freine il l'aide en cas de blocage, il sollicite les interactions des étudiants, et les amène à rester concentrés. Puis il passe à la phase d'évaluation, le travail sera évalué d'une part par les autres étudiants en suivant une grille d'observation donnée au préalable par l'enseignant qui est comme suit :

- Corps et visage Absence de gestes, immobilisation du corps, mouvements réflexes, l'aspect gestuel (gestualité)
- Regard
- Voix
- Attitude
- Le respect de la consigne
- L'organisation du discours
- L'articulation
- Le langage adapté
- La prise de parole
- Maîtrise de la langue
- Prononciation
- Cohérence
- Vocabulaire
- Les erreurs linguistique et grammaticale
- La maîtrise de l'oral
- Les aspects culturels
- Prosodie
- lexique

Et d'autre part par l'enseignant qui évalue le travail réalisé par les apprenants, il leur donne des conseils et de poser des questions afin de corriger les erreurs commises.

Nous avons enregistré tous les propos des apprenants, l'interaction pour les analyser Nous avons choisi le magnétophone, comme moyen et un matériel didactique utilisé car il nous aide à enregistrer les propos des apprenants qui ont emphase d'expérimentation.

L'enseignant a commencé de présenter la consigne puis il demande aux élèves de souligner les mots clés et analyser le sujet pour arriver à élaborer un plan de travail et prendre des notes.

### 3. La description des présentations individuelles

#### ✓ Séance 1

Pour la première séance avec les apprenants de 3<sup>ème</sup> année secondaire, nous avons constaté qu'une étudiante a pris l'initiative de participer, puis les autres étudiants ont interagi et à chaque fois l'enseignant désigne un seul étudiant pour parler.

Nous avons observé que la majorité des étudiants commettent des erreurs et l'enseignant laisse la correction après la prise de parole pour que les apprenants continuent leurs interventions.

Au départ, les étudiants ont rencontré une certaine difficulté pour ouvrir le débat sur le thème abordé mais grâce à l'intervention de l'enseignant, ils commencent à discuter, nous avons remarqué que certains étudiants ont un très bon niveau et un bagage linguistique très riche à propos du sujet, ce qui permet à tous les apprenants du groupe d'apprendre des nouvelles expressions et des mots, nous avons constaté également qu'ils ont eu recours à la langue maternelle lorsqu'ils perdent les mots, dans ce cas, les apprenants demandent l'aide de l'enseignant afin d'avoir le sens ou la traduction de quelques expressions ou mots en français.

Après avoir collecté les idées, c'est le temps des présentations individuelles, l'enseignant à demander aux apprenants: « le sujet est assez clair, qui va prendre l'initiative de faire la première présentation ! ». Donc il s'agit d'un travail individuel, dont chacun sera le seul responsable de la réussite ou l'échec de sa présentation.

Il nous semble impossible d'évaluer tous les étudiants, c'est pourquoi nous avons décidé de limiter notre échantillon, et d'observer le travail d'un groupe de quatre étudiants.

Nous avons commencé par l'étudiant **A**, qui a pris la première initiative, il a pris environ 3 min, le ton n'était pas stable, des erreurs grammaticales et linguistiques étaient commises, ainsi il paraît un peu timide, il cachait sa bouche avec ses doigts durant toute la présentation.

L'enseignant demande aux apprenants de donner leur avis, sur sa présentation à travers la grille d'observation au même temps il le corrige les erreurs commises et remercie l'étudiant pour ses efforts.

L'étudiante **B** a pris l'initiative. Elle avait fait une présentation, dont nous n'avons pas remarqué des erreurs linguistiques. Une mauvaise prononciation et un ton moyen. Nous observons qu'elle était perdue et figée, c'est-à-dire, qu'elle gardait la même position tout au long de la prestation, elle a une voix basse. Vers la fin, sa présentation a été évaluée par les étudiants et l'enseignant.

Autre étudiant à son tour, il a hésité de monter au tableau, c'est l'étudiant **C** les signes d'anxiété et les marques de stress apparaissent sur son visage, il semble mal à l'aise, il commence à présenter, une bonne prononciation mais à chaque fois il se trouve bloqué en prenant la parole devant les autres ce qui a influencé sur la présentation.

Nous concluons avec l'étudiante **F**, lors de la présentation sa langue était correcte, nous n'avons pas remarqué une erreur, mais la voix était assez basse qu'il était un peu difficile d'entendre. Aussi, elle passait par des positions d'oubli qui empêchaient le bon déroulement de la présentation. Nous avons remarqué qu'elle jouait tout le temps avec un stylo, ce qui montre qu'elle était stressée et mal à l'aise.

À la fin, les étudiants ont évalués les présentations individuelles, puis vient le tour de l'enseignant qui corrige les erreurs et donne les conseils. Vers la fin de la séance l'enseignant a demandé à ses étudiants de préparer un travail en groupe pour la séance prochaine. La consigne consiste à présenter un thème à son choix, il a laissé le choix aux étudiants de construire le groupe à condition qu'ils ne dépassent pas les quatre membres.

Il reste 5 min, les étudiants commencent à chuchoté sur ce que l'enseignant a dit, nous avons parlé avec les deux étudiantes (B,F) pour confirmer qu'ils vont préparer le travail donné avec les deux étudiants (A,C) et construire un groupe.

Nous avons centré nos observations sur notre échantillon, les membres proposaient des suggestions et chacun d'eux essayaient de convaincre les autres de son idée, ce qu'il s'est produit un climat de confrontation et d'entraide à fin d'arriver à choisir un thème commun, ensuite ils partageaient les rôles et les informations concernant le thème ainsi ils mettaient d'accord de faire des autres recherches.

## 4. La Description du travail de groupe

### ✓ Séance 2

Comme chaque séance, l'enseignant a salué ses étudiants, tout d'abord, il a présenté le travail et il a clarifié les informations concernant les présentations orale au sein d'un groupe, puis il a donné 15 min avant l'exposition, ensuite les étudiants sont regroupés en quatre membres ainsi ils s'engageaient dans la discussion, ils concertent entre eux, vraiment ils sont attentifs et intéressent. Également, Nous avons remarqué un climat favorable pour travailler ensemble et tracé les points essentiels avant la présentation au tableau.

Notre échantillon a pris l'initiative, la présentation a duré environ 15 à 20 min, les étudiants écrivaient son thème au tableau et commencer a exposé.

Nous avons observé, la présentation des étudiants était réussie, ils sont motivés, nous voyions une réduction d'erreur au niveau linguistique et langagière grâce aux corrections collectifs, leur expression orale était très riche et variée qu'il parait à travers l'échange conversationnel entre eux au sein d'un groupe, certes l'utilisation de code verbal, le non verbal et le para-verbal, de plus des remarques amicales qu'ils nous signaient leur satisfaction et qu'ils sentaient à l'aise.

De plus, c'était remarquable qu'ils ont présenté par une bonne diction et qu'ils n'ont pas des problèmes phonatoires qu'il était déjà chez un étudiant de ce groupe, ainsi la présentation avec confiance en soien gardant le même état psychique avec une créativité spontanée dans le travail, cela lui permettaient d'améliorer ses compétences.

À la fin l'enseignant a montré sa satisfaction de ce travail, en félicitant pour leur sérieux de le réaliser, il annotait que c'était un travail cohérent, riche d'information, ils ont exprimé avec moins de fautes et ils ont bien respecté les consignes données.

Ensuite, il a demandé aux étudiants d'évaluer et de critiquer cette présentation. Alors ils disaient que c'était un travail spontané, vivant, qu'il n'installait pas des situations d'ennui et ils restaient concentrer.

Le temps n'était pas suffisant pour continuer les présentations l'enseignant remercie ses étudiants pour leurs participations et il déclare qu'ils vont terminer la séance prochaine.

## 5. L'étude comparative entre le travail individuel et le travail de groupe

Après avoir observé les présentations individuelles et au sein de petits groupes, nous pouvons citer les points suivants lors de ses expressions orales :

- L'étudiant ne fait pas beaucoup d'erreur car il se trouve au milieu d'autocorrection de la part des autres membres donc il développera ses compétences linguistiques ainsi des capacités langagières ce qu'il ne réalise pas au cours d'une organisation d'un travail de groupe.
- Au sein de groupe l'étudiant se sent en assurance et plus de confiance en soi, alors il arrive progressivement à éliminer les obstacles psychologiques qui empêchent l'expression orale, par contre, il se trouve stressé lorsqu'il fait un travail individuellement, en prenant la responsabilité total de la réussite ou de l'échec du travail.
- Le travail de groupe s'installe chez les étudiants l'esprit d'interaction et d'entraide lorsqu'il apporte le résultat de ses recherches et ses réflexions qui n'existent pas dans les travaux individuels.
- Le travail de groupe une forme d'organisation conjointe, solidaire où chacun est responsable. Par contre le travail individuel est systématiquement isolé et de ne faire pas le maximum pendant la préparation.
- Lors de travail de groupe, l'étudiant dépasse les troubles de comportement et le risque d'exprimer devant ses collègues qui lui permet à travailler avec audace. contrairement au travail individuel la présence du trac, stress et d'anxiété.
- Le travail de groupe crée un partage des informations et des intentions, un échange des idées qui permettre de valider les connaissances existantes de l'étudiant et procurer la possibilité de les enrichir et d'ouvrir un esprit critique et l'air de réciprocité. Ce qu'il ya pas au cas du travail individuel.
- Le travail de groupe optimise l'apprentissage et provoque certain motivation pour la réussite de travail ce qu'il n'est pas visible lors des travaux individuel qui représente des hésitations lors de la présentation aussi des moments de blocage.

## 6. Présentation du questionnaire

Notre recherche est s'appuie sur un questionnaire adressé aux enseignants de français qui prennent en charge les classes du cycle secondaires comme une deuxième

méthodologie de travail que nous Trouvons très utile , dans le but de recueillir le maximum d'informations et de vérifier notre point de départ à fin de nous fournir une vision sur l'efficacité du travail de groupe et son rôle dans l'amélioration de l'expression orale, que nous souhaitons arriver à la fin de confirmer ou infirmer nos hypothèses à travers cet outil.

Notre corpus se compose de 16 questions qui vont repartis en deux axes : des questions sur l'expression orale et d'autres sur le travail de groupe ; Le questionnaire contient des questions ouvertes et fermées et des questions à choix multiple pour plus d'informations et d'opinions autour de notre thème de la part des enseignants qui travaillent dans des différents établissements dans la wilaya de m'sila, nous avons choisis les quatre (04) établissements suivants :

- Mohamed Cherif Messadia, (6 enseignants)
- AbedlmadjidMezyan (6 enseignants)
- Ahmed Ghazi (4enseignants)
- Salah Eddin Al- Ayoubi (4 enseignants)

### **6.1. Difficultés rencontrés**

Malgré les dispositions qui ont été prises pour contourner les obstacles de terrain, notre enquête ne s'est pas déroulée sans difficultés. en effet au moment de la distribution du questionnaire nous n'avons pas pu voir un seul établissement scolaire à cause de nombre et le manque d'enseignants de français langue étrangère , et ca ne servent pas notre objectif de travail et nous donne pas le résultat souhaité ce qui nous pousser à aller chercher d'autres échantillons, donc nous avons du aller en voir encore d'autres ; aussi quelques enseignants ont mis beaucoup de temps à nous répondre et après le regroupement des questionnaires nous avons remarqué qu'il y'avait plusieurs cas de nos réponses totales ou partielles alors nous avons du de leur rappeler incessamment pour éviter que cela ne perturbe pas notre à l'interprétation des résultats de notre travail de recherche.

### **6.2. Analyse des données de questionnaire**

Les questionnaires que nous avons distribués ont été tout récupéré, le totale des questionnaires que nous allons analyser sont 20 copies, nous allons essayer de l'interpréter et de les commenter.

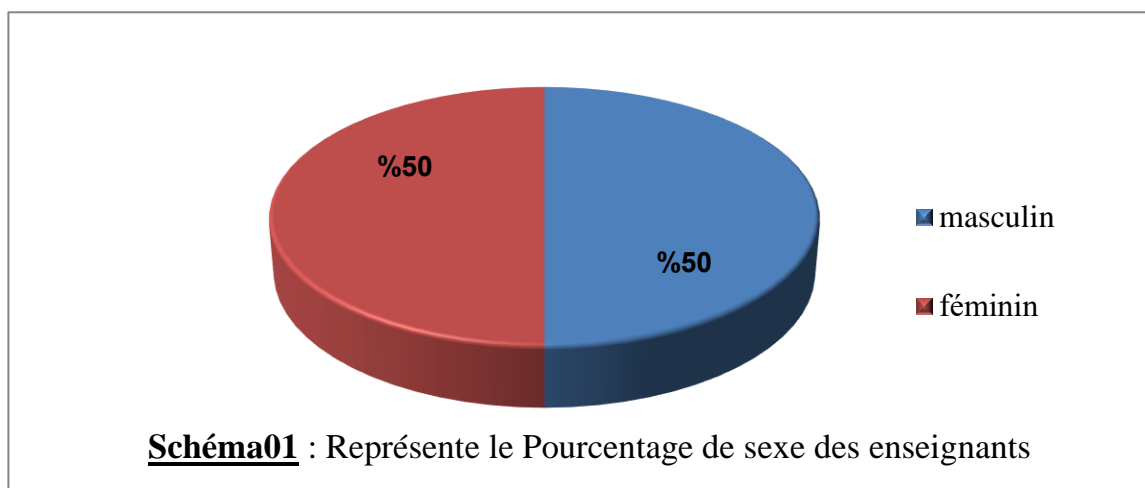
### 6.3. Analyse de questionnaire

#### Question 01 : «votre Sexe »

C'est une question pour connaître le sexe dominant et de faire une répartition des enseignants enquêtés selon le sexe.

Sexe	Nombre de réponses	Pourcentage
Masculin	10	50%
Féminin	10	50%
Total	20	100%

**Tableau 0 1** : Répartition selon le sexe



#### Commentaire:

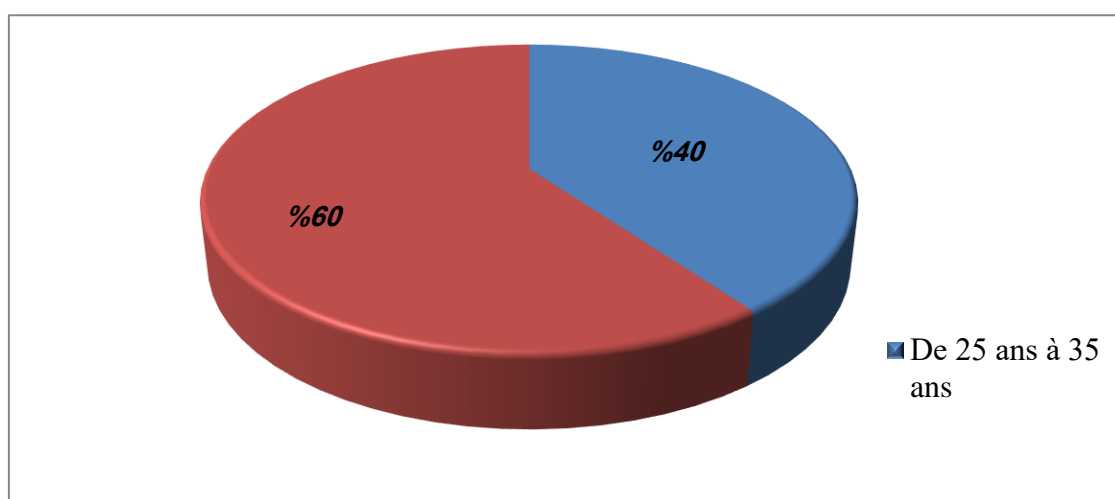
Nous remarquons, que le pourcentage d'enseignants de FLE est de 50% ainsi que d'enseignante représente 50% aussi ; l'égalité de ce pourcentage de sexe affirme que les femmes et les hommes ont la même opportunité d'enseigner le français.

**Question0 2** : « quel âge avez-vous ?»

Cette question est pour connaître l'âge des enseignants qui occupent les classes de cycle secondaire.

Age	Nombre de réponses	Pourcentage
De 25 ans à 35	08	40%
De 40 ans et plus	12	60%
<b>Totale</b>	<b>20</b>	<b>100%</b>

**Tableau 02 : l'âge**



**Schéma02** : Représente le pourcentage de l'âge

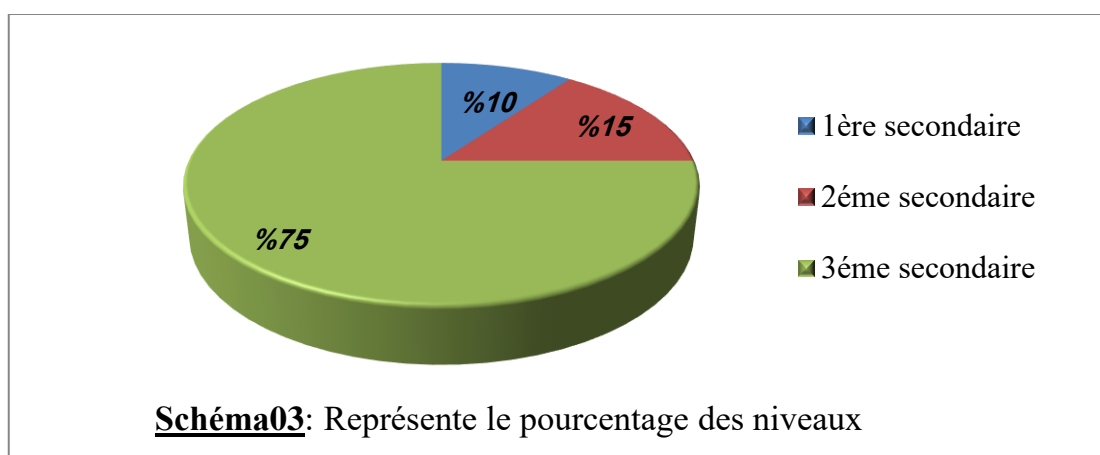
**Commentaire :**

Nous remarquons que le pourcentage dominant 60% visent aux enseignants âgés 40 ans et plus dans l'enseignement du cycle secondaire, qui nous donne l'impression de nous offre plus d'informations en prend en compte la durée de leur carrière surtout au domaine de l'enseignement de français langue étrangère. Et les autres enseignants entre 25 ans et 35 ans qui sont au début dans le parcours d'enseignement.

Question 03 : « quel niveau enseignez-vous ? »

Niveaux	Nombre de réponses	Pourcentage
1 <sup>ère</sup> année secondaire	02	10%
2 <sup>ème</sup> année secondaire	03	15%
3 <sup>ème</sup> année secondaire	15	75%
<b>Total</b>	<b>20</b>	<b>100%</b>

**Tableau 0 3 : les niveaux**



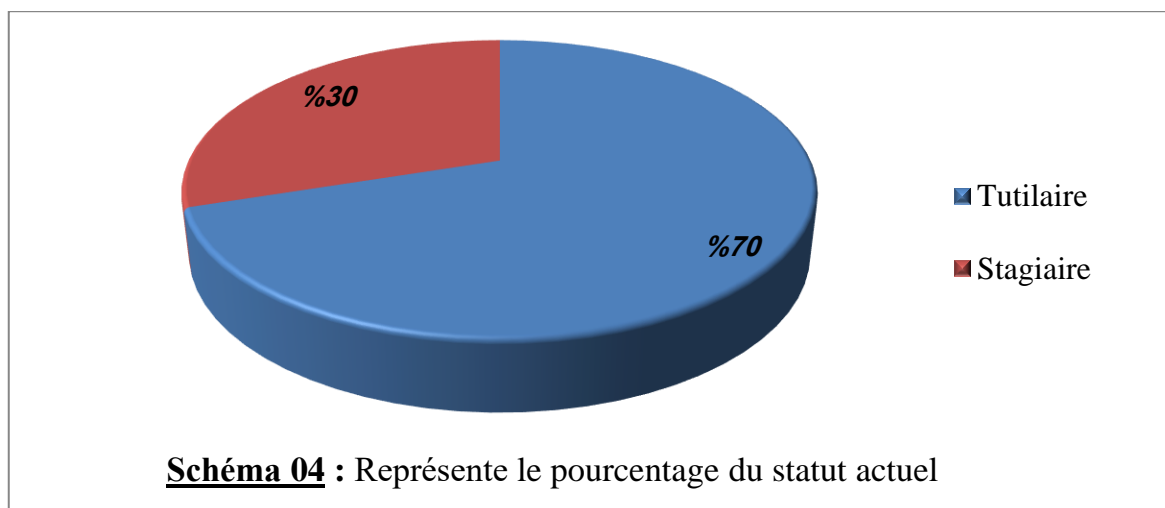
**Commentaire :**

Selon le tableau, soit 75% d’enseignants qui prend en charge les classes de 3<sup>ème</sup> année secondaire qui est nôtres corpus de travail, avantageux pour nos resulta à propos de ces apprenants, 15% enseignent les étudiants de 2<sup>ème</sup> année secondaire et occupe que ce niveau et soit 10% prend en charge la 1<sup>ère</sup> année secondaire. N’est pas claire a reformuler

**Question 04** : «quel est votre statut actuel ?»

Critères	Nombre de réponses	Pourcentage
Titulaire	14	70%
Stagiaire	06	30%
Vacataire	00	0%
Total	20	100%

**Tableau 04** : statut actuel



**Commentaire :**

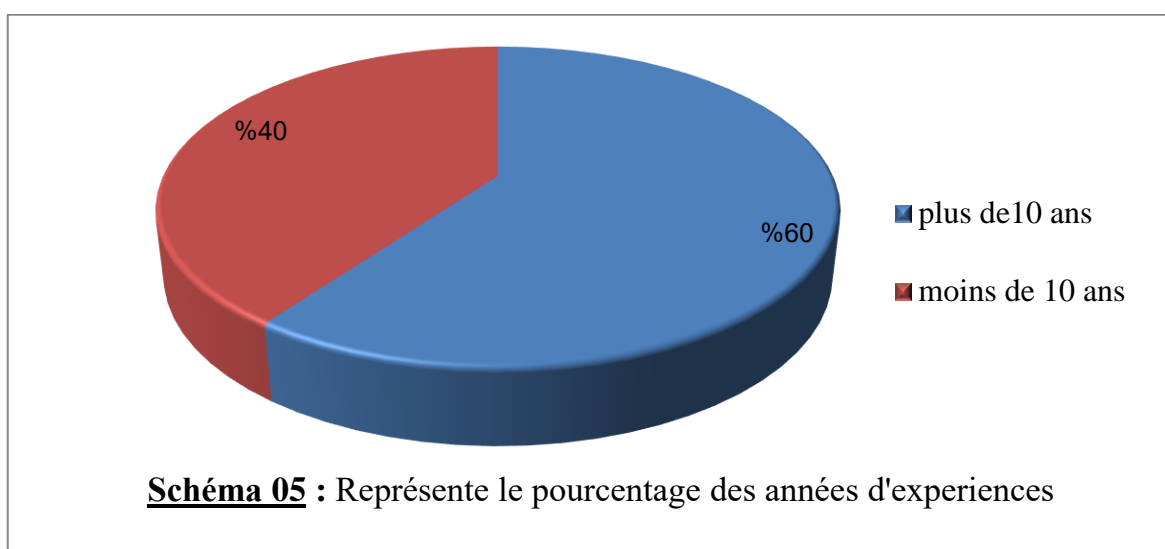
Majoritairement, 14 enseignants sur 20 sont des fonctionnaires de L'éducation Nationale, qui occupent le cycle secondaire dans l'enseignement/apprentissage.

Soit 30% d'enseignants sont des stagiaires veut dire le concours de recrutement des enseignants certifie des stagiaires préalables à l'accomplissement du stage dans les établissements scolaires.

**Question 05:** « quel est le nombre de vos années d'expérience dans l'enseignement ? »

Critères	Nombre de réponses	Pourcentage
Plus de 10 ans	12	60%
Moins de 10 ans	08	40%
Total	20	100%

**Tableau 05 :** les années d'expériences



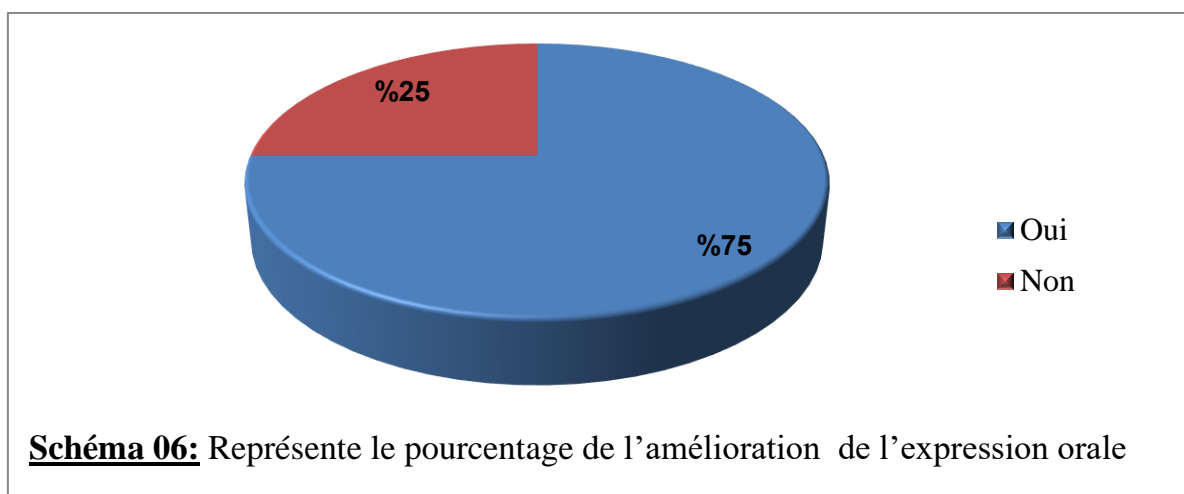
**Commentaire :**

Nous constatons que les enseignants les plus expérimentés dominent le secteur de l'enseignement 60% donc, ce pourcentage élevé, nous aide à répondre à toutes nos questions et nous devons avoir un meilleur résultat grâce à leur carrière dans l'enseignement et soit 40% d'enseignants ont moins de 10 ans d'expérience dans l'enseignement de FLE.

**Question 06 :** « trouvez-vous que les étudiants veulent vraiment améliorer leur expression orale ? »

Critère	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	15	75%
Non	5	25%
Total	20	100%

**Tableau 06 :** L'amélioration de l'expression orale



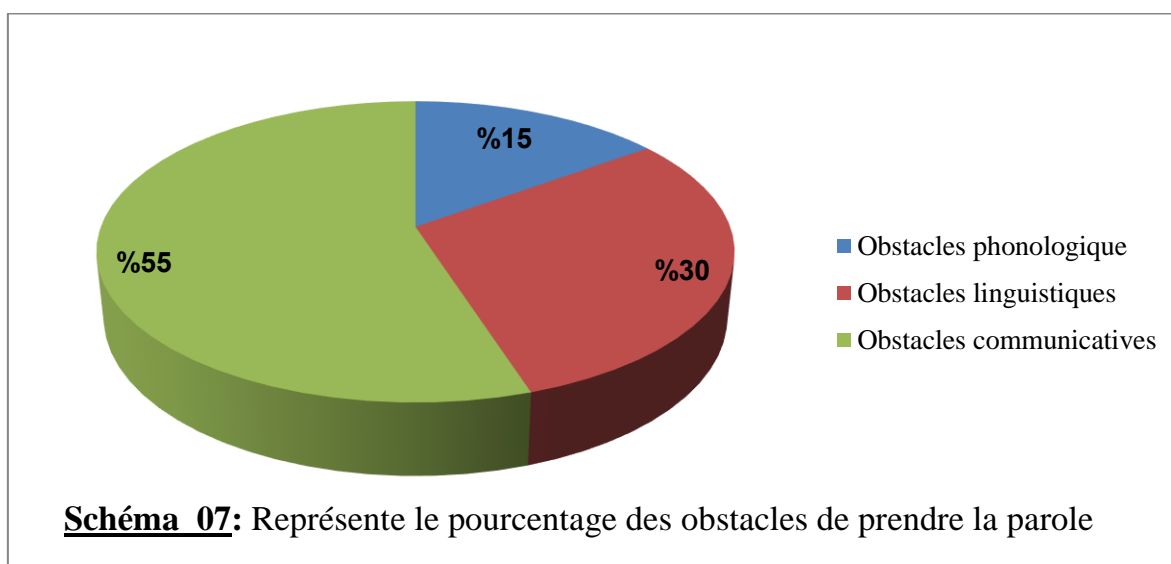
**Commentaire :**

Nous constatons à travers les réponses que la majorité des enseignants y'ait répondu par « oui », soit 75% estiment que les étudiants veulent vraiment améliorer leur expression orale et prendre la parole, il est facile de constater qu'ils ont la conscience à renouveler directement leur motivation. Les autres enseignants 5 sur 20 voient que les apprenants n'ont pas l'ambition de développer leur expression orale.

**Question07** :« Selon vous, quels sont les obstacles qui empêchent un apprenant de prendre la parole devant le public ? » et « quelles sont les solutions envisageables d’après vous » (Annexe I).

Critères	Nombre de réponses	Pourcentage
Obstacles phonologique	3	15%
Obstacles linguistiques	6	30%
Obstacles communicatives	11	55%
Total	20	100%

**Tableau 07** : Les obstacles de prendre la parole



**Commentaire :**

Les réponses obtenues ont été analysées sous trois grandes catégories, nous remarquons qu’il y a 13 enseignants sur 20, ce qui représente 55% ont estimé que les étudiants aient des obstacles communicatifs et psychologiques ou ils ont beaucoup de problèmes de prendre la parole et de s’exprimer, et même psychologiquement par le manque de confiance en soi, la timidité, la peur de commettre des erreurs , la phobie, l’angoisse de parler en public, la gêne, le stress, la démotivation et même l’absence d’encouragement de la part de l’enseignant. 20% des enseignants qui parlent d’obstacle langagier veulent dire au niveau de la langue, l’insuffisance du bagage linguistique, du vocabulaire, manques des mots, le mal enchainement de la construction des phrases. Les

autres enseignants soient 15% trouvent que les apprenants ont des difficultés phonétiques notamment ont toujours du mal à prononcer certains phonèmes et aux influences dialectales.

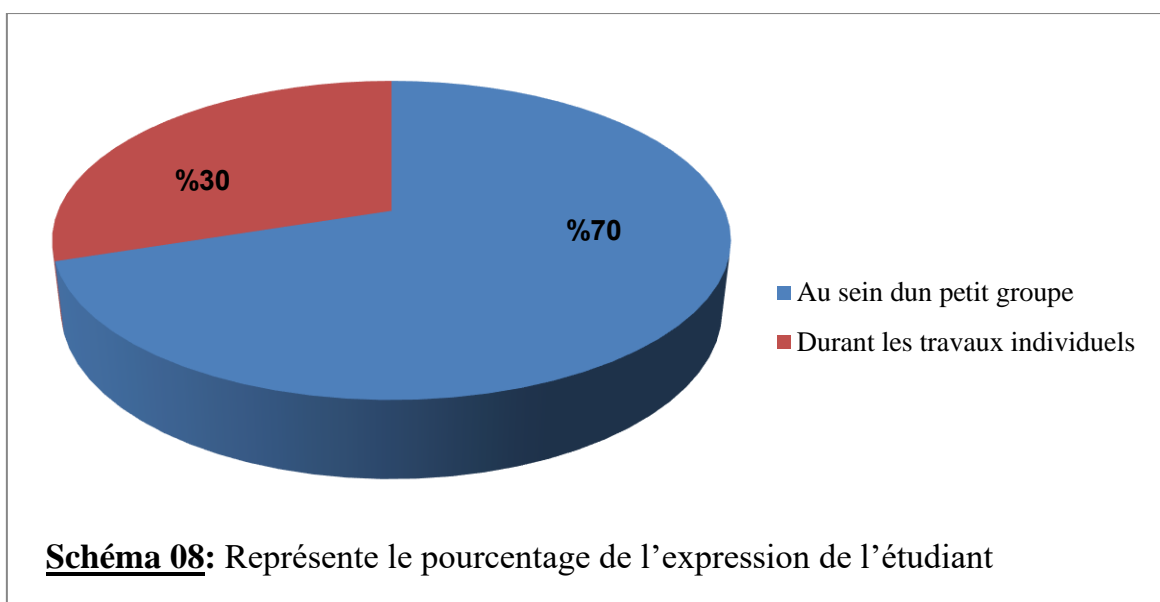
Nous constatons que les enseignants cherchent des solutions efficaces dans la pratique pour diminuer ces difficultés rencontrées, à travers ses réponses nous pouvons les résumés en quelques points :

- Il faut accorder plus de souplesse aux apprenants en difficultés.
- Le tutorat entre les membres du groupe comme un bon moyen de travailler la solidarité et de donner la confiance ainsi la possibilité de recevoir les savoirs d'une façon différente.
- Faire des propositions de multiples les activités qui permettent d'attirer l'attention des apprenants et surtout qui ont parfois un blocage.
- De créer un climat favorable dans le milieu éducatif.
- Encourager les apprenants et faire corriger ses fautes.
- Travailler de manière particulière avec tous ces phénomènes de blocage et du mal prononciation.

**Question 08:** « Est-ce que l'apprenant s'exprime d'avantage ? » (Annexe I).

Critères	Nombre de réponses	Pourcentage
Au sein d'un petit groupe	14	70%
Durant les travaux individuels.	6	30%
Total	20	100%

**Tableau 08:** L'expression de l'étudiant



**Commentaire :**

Selon les résultats un pourcentage de 30% d'enseignants voient que les apprenants s'expriment d'avantage au sein d'un petit groupe surtout les groupes qui ont choisi librement où ils sentent plus à l'aise loin du stress, ils s'expriment mieux en français pour une simple raison, l'installation d'une vraie dynamique dans le groupe. Par contre les 20% trouvent que les apprenants préfèrent travailler et s'exprimer d'avantage durant les travaux individuels où ils créent leur propre mode et montrer leur personnalité loin du bavardage et les accords causés entre les membres du groupe.

**Question09:**« Quel genre d'activités proposez-vous à vos étudiants ? »

Critères	Nombre de réponses	Pourcentage
Individuelles	0	0%
Collaboratives	0	0%
Les deux	20	100%
Total	20	100%

**Tableau 09** : Les activités proposées



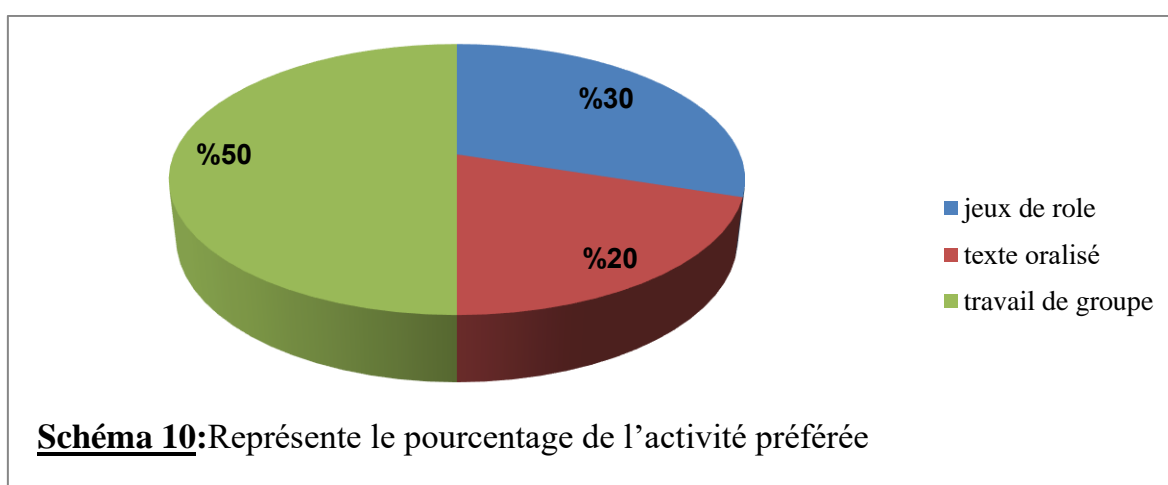
**Commentaire :**

Nous remarquons que la totalité des enseignants interrogés donnent la même réponse sur le genre d'activité proposé à leurs étudiants, ils affirment que les deux activités : individuelles et collaborative sont présentes dans la classe et surtout dans les séances d'expression orale.

**Question 10:** « quelactivitépréfèrent vos apprenants ? »

Critères	Nombre de réponses	Pourcentage
Jeux de rôle	06	30%
Teste oralisé	04	20%
Travail de groupe	10	50%
Total	20	100%

**Tableau 10 :** les activités préférées



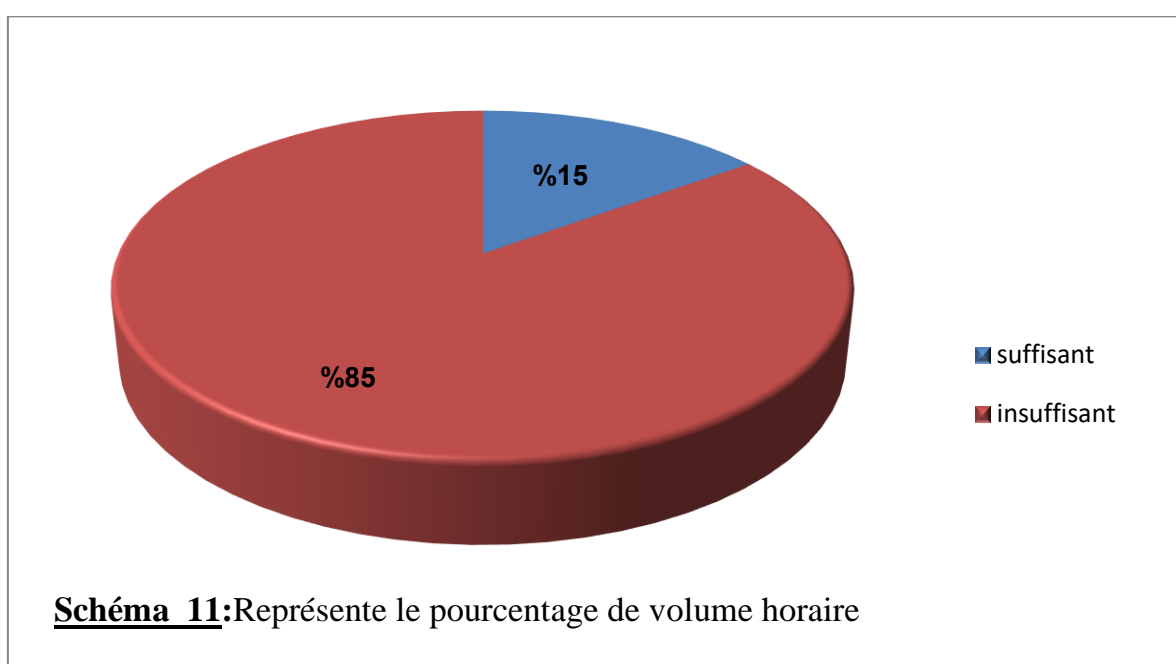
**Commentaire :**

Pour améliorer l'expression orale, il est marqué que 50% d'apprenants préfèrent travailler en groupe face à une confrontation des points de vue et des idées, d'enrichir leur bagage, 30% trouvent que leurs apprenants veulent être sur scène et jouent l'acte en réalité à travers le jeu de rôle et que 10% voient que les apprenants les moins actifs préfèrent le texte oralisé.

**Question 11:** « pensez-vous que le volume horaire de l'activité est suffisant ? Pourquoi ? »

Critères	Nombre de réponses	Pourcentage
suffisant	03	15%
insuffisant	17	85%
Total	20	100%

**Tableau 11 :** le volume horaire de l'activité



**Commentaire :**

La majorité des enseignants soit 85% considèrent que le volume horaire est insuffisant, ils montrent leur insatisfaction à propos de temps consacré à l'expression orale, ils justifient ses réponses presque par quelques points :

- Les apprenants toujours besoin de parler et de s'exprimer surtout lorsqu'ils sont motivés donc le fait d'augmenter le volume horaire qui va aider à améliorer l'expression orale chez eux.
- Le nombre des apprenants dépasse le 28 étudiants dans la classe sachant que la majorité éprouvent des complexes d'exprimer oralement alors il est impossible avec un volume

pareil de donner la parole ou bien de contrôler le développement de cette compétence chez eux.

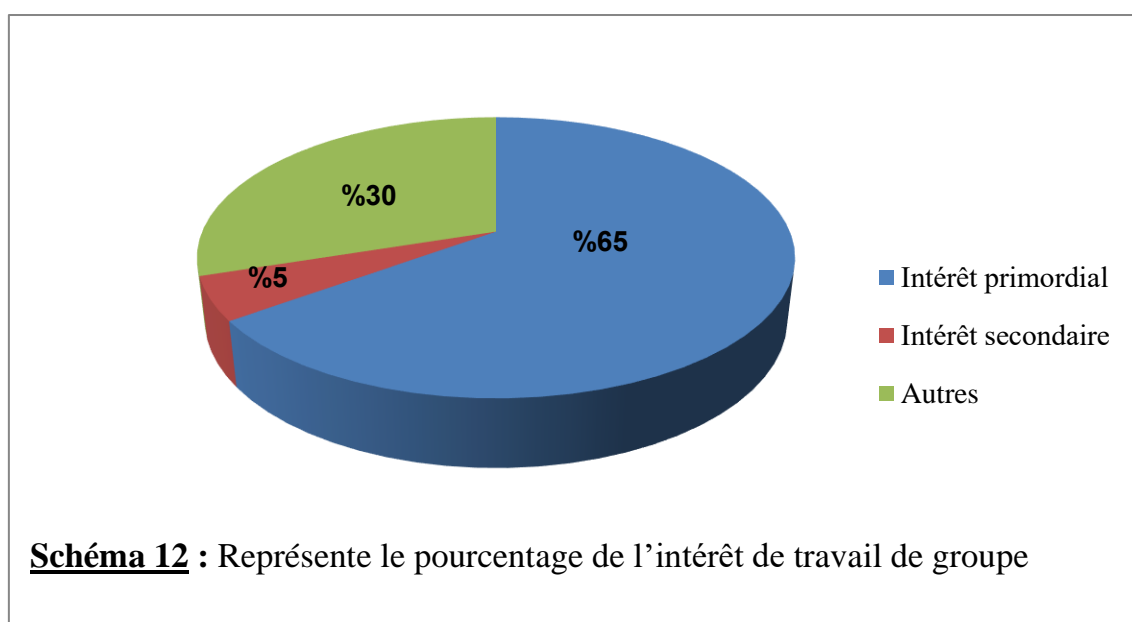
- La différenciation d'un niveau à l'autre car chaque apprenant à sa manière, il a son propre rythme, ses compétences spécifiques et ses difficultés particuliers qui nécessitent une surveillance et une évaluation, tenir en compte cette diversité donc il prend beaucoup de temps.

15% d'enseignants satisfait de volume horaire, ils voient qu'il est suffisant pour la séance de l'expression orale.

**Question 12:** « Quel intérêt accordez-vous au travail de groupe en expression orale ? » « S'il y'en a d'autres lesquels ? » (Annexe I).

Critères	Nombre de réponses	Pourcentage
Intérêt primordial	13	65%
Intérêt secondaire	1	5%
Autres	6	30%
Total	20	100%

**Tableau12:** L'intérêt de travail de groupe



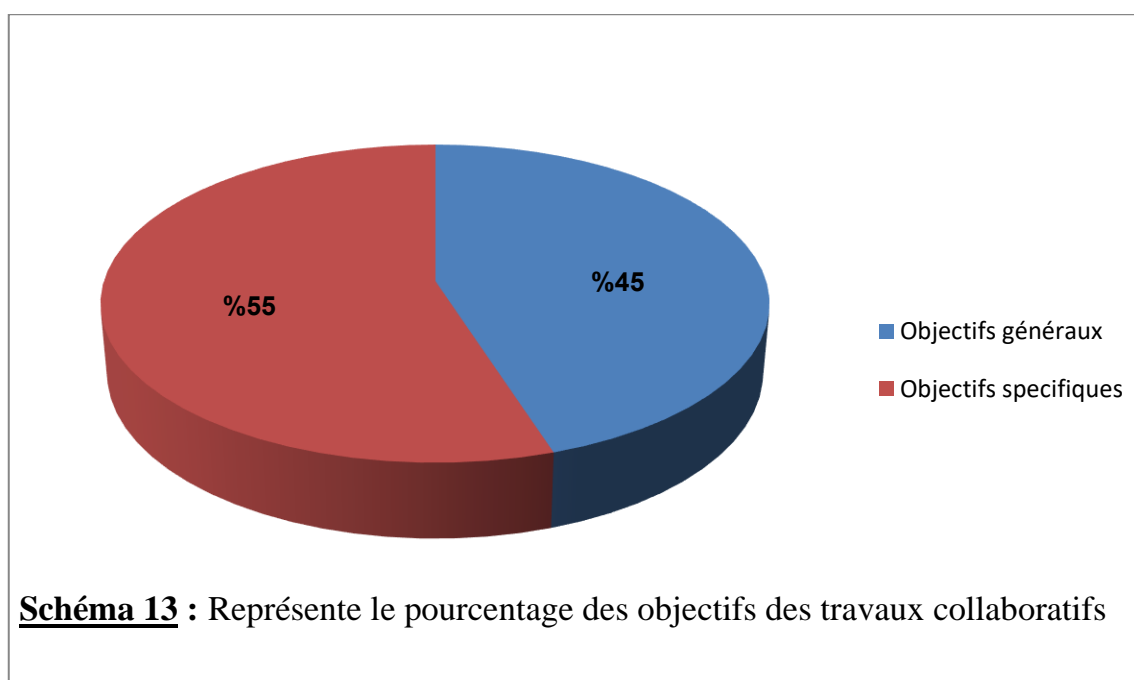
**Commentaire :**

Nous constatons à partir des réponses des enseignants sur l'intérêt accordé au travail de groupe en expression orale dans une classe de FLE soit 65% sont conscients de l'importance de cette méthode du travail, ils lui donnent un intérêt primordial car ils l'utilisent comme un outil de motivation très efficace qui donne un sens à l'apprentissage et le plaisir à apprendre, aussi pour évaluer leur but et renforcer la confiance et l'estime en soi. Un seul enseignant accorde un intérêt secondaire au travail de groupe. 30% parlent d'autres intérêts qu'est comme moyen d'interaction, d'entraide, de confrontation, et l'amélioration de l'intérêt de mieux faire.

**Question 13:** « Quels sont les objectifs que vous visez à partir des travaux collaboratifs ? » (Annexe I).

Critères	Nombre de réponses	Pourcentage
Les objectifs généraux	9	45%
Les objectifs spécifiques	11	55%
Total	20	100%

**Tableau 13 :** Les objectifs des travaux collaboratifs



**Commentaire :**

Un objectif pédagogique décrit ce que l'apprenant est sensé réaliser concrètement à l'issue de son apprentissage au cours d'une séquence pédagogique .Il est déterminés par le formateur pour construire, conduire et évaluer les séquences de formation.

À travers cette question, nous avons recueilli un pourcentage variant entre 55% et 45% de réponses qui sont traités sous deux types d'objectifs : objectifs généraux et spécifiques.

Dont 55 % des enseignants certifier que le travail de groupe atteint des objectifs spécifique qui sont mentionnés dans chaque unité de programme d'étude, progressivement, vont aider à préciser les objectifs généraux identifiés, ils sont relie aux habilités, connaissances, attitudes, l'apprenant sera capable de faire appel à tous ses sens pour apprendre, décoder le langage non verbale, organiser des plans de recherche et déterminer des stratégies de coopération.

Le travail de groupe permet les apprenants à reconnaître des stéréotypes, arriver à des hypothèses de départ à fin d'interpréter les situations et installer des compétences.

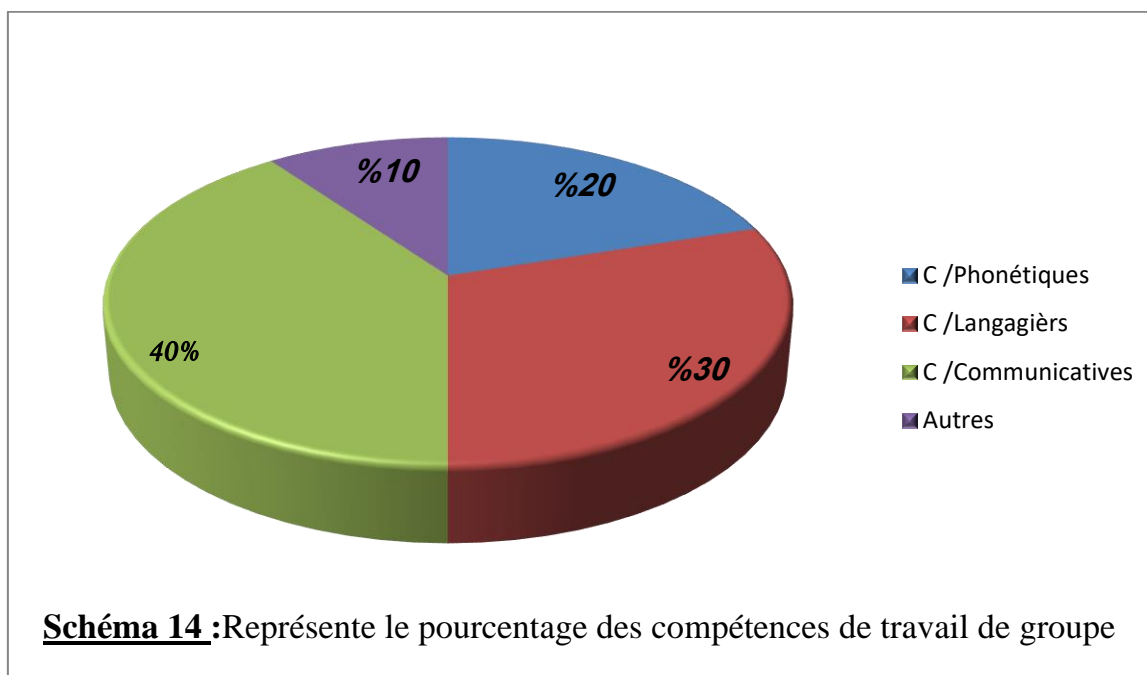
Les autres dont 45% visent des objectifs généraux qui sont le point de départ dans le processus d'enseignement et que l'apprenant doit le premier élément de son apprentissage.

Au sein de groupe l'apprenant devra partager avec les autres ce qu'ils viennent d'apprendre, sentent activement impliqué dans la réalisation des taches, ils ont l'occasion de percevoir les mêmes expériences, de préparer l'apprenant à communiquer et de critiquer afin d'améliorer l'autonomie a exprimé et prendre la parole facilement.

**Question14 :** « Quelles sont les compétences que le travail de groupe peut développer dans l'expression orale ? »

Critères	Nombre de réponses	Pourcentage
Des compétences phonétiques	03	20%
Des compétences langagières	06	30%
Des compétences communicatives	08	40%
Autres	02	10%
<b>Total</b>	<b>20</b>	<b>100%</b>

**Tableau 14:** Les compétences de travail de groupe



### Commentaire

La compétence est « un ensemble ordonné de capacités, activités qui s'exercent sur des contenus dans une catégorie donnée de situation pour résoudre des problèmes posés par elle ci »<sup>1</sup>, l'enseignement/ Apprentissage d'une langue met l'accent sur la capacité de l'apprenant d'utiliser correctement les compétences pour résoudre une situation où une tâche complexe.

<sup>1</sup>DE KETEL Jean-Michel. L'approche par compétence : ses fondements, Bruxelles : UCL,2002

À partir de l'interprétation de cette question, nous avons pu constater que 40% d'enseignants voient que le travail de groupe développe des compétences communicatives dans la séance de l'expression orale qui permet à l'apprenant de communiquer et de formuler autrement, prétendre, comprendre et faire changer les idées aussi la capacité d'être prêt aux épreuves d'expression orale et agir dans des situations de communication.

Soit 30% d'entre eux servent à travailler sur des compétences langagières, c'est-à-dire améliorer et dépasser les lacunes et les problèmes au niveau de la langue.

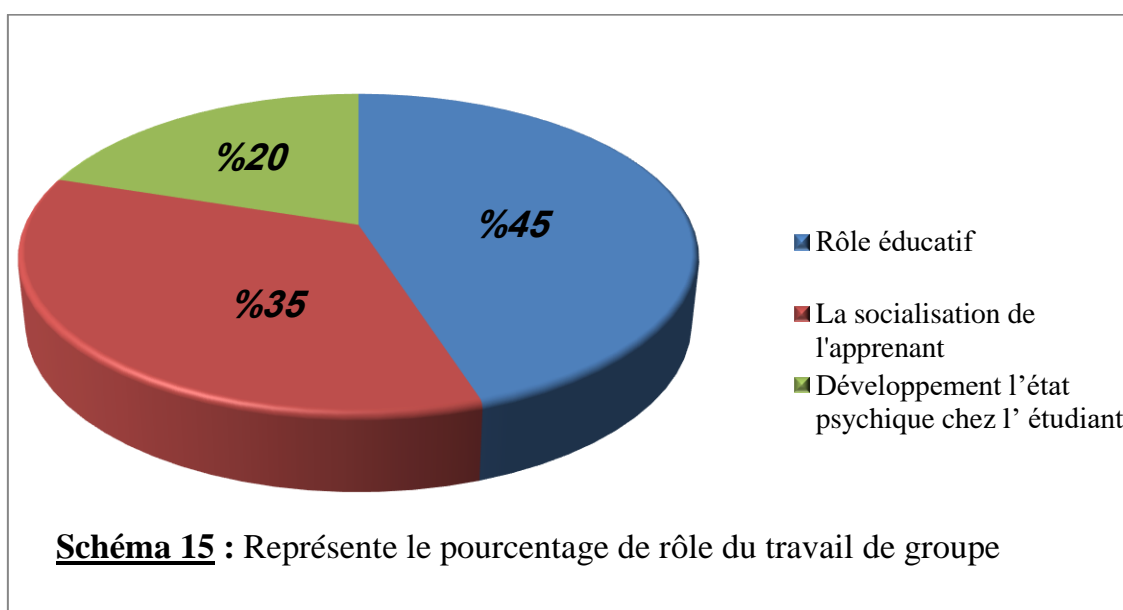
Pourcentage de 22% visent des compétences phonétiques, pour éviter les troubles de prononciation et d'articulation.

Il y a 19% d'enseignants traitent d'autres compétences : discursive, pragmatique, des compétences cognitives, physiques et socioculturelles.

**Question 15 :** « Le travail de groupe, a-t-il d'autres rôles dans le développement de l'apprentissage de l'apprenant ?

Critères	Nombre de réponse	Pourcentage
Développement l'état psychique chez l'étudiant	04	20%
Rôle éducatif	09	45%
La socialisation	07	35%
Total	20	100%

**Tableau 15 :** le rôle du travail de groupe



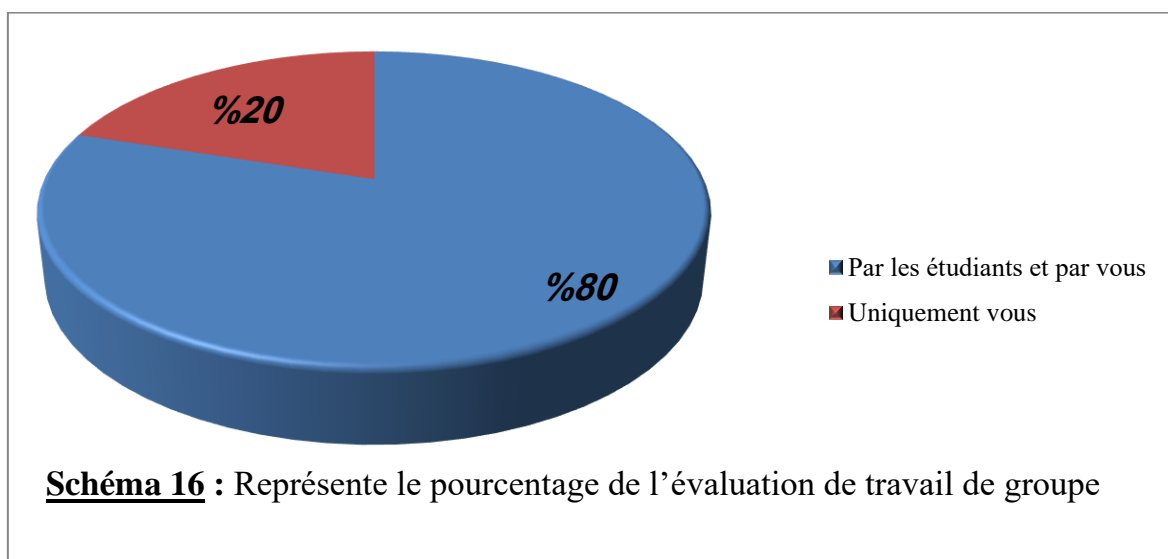
**Commentaire :**

D'après le tableau, nous remarquons que le travail de groupe a d'autres rôles dans le développement de l'apprentissage de l'apprenant, ce qui nous donne 45% d'enseignants qui confirment qu'il a un rôle éducatif qui vise à augmenter les compétences chez les apprenants. 35% voient que le travail de groupe joue un rôle social veut dire que l'apprenant au sein d'un groupe l'apprenant porte des normes et des valeurs de la société pour arriver à communiquer et améliorer son expression, il fait appel à des échanges en vue des constructions de points de vue et de l'esprit critique. 20% d'enseignant visent à améliorer l'état psychique de l'apprenant par exemple il traite les complexes du stress et de trac qui se construit lors de parler face au public, là il joue le rôle de renforcer la confiance en soi et la stabilité psychique.

**Question16:** « Comment évaluer le travail de groupe? »

Critères	Nombre de réponses	Pourcentage
Par les étudiants et par vous	16	80%
Uniquement vous	04	20%
<b>Total</b>	<b>20</b>	<b>100%</b>

**Tableau16 :** L'évaluation du travail de groupe



## Commentaire

D'après les résultats obtenus, nous avons constaté que 80% ce qui représente la totalité des enseignants affirment que l'évaluation de travail de groupe dans la séance de l'expression orale est faite par les deux éléments principaux de l'enseignement/apprentissage dans la classe de FLE, il sera évalué par l'enseignant et par les étudiant eux même comme une auto-évaluation ainsi par leur collègue lors de l'observation du travail.

Par contre, 20% des enseignants déclarent que l'évaluation est sacrée par l'enseignant et l'opération sera faite seulement par eux- même de manière explicite ou implicite.

### 6.4. Synthèse :

Les résultats obtenus parlent biais de notre questionnaire qui se compose de 16 questions destinées aux enseignants du cycle secondaire, selon les points abordés lors de notre enquête et après l'analyse nous arrivions à dégager ces remarques:

Les enseignants nous informe que la majorité des apprenants veulent améliorer leur expression orale, ils s'avèrent qu'ils ont des différents obstacles et qu'ils rencontrent plusieurs complexités au niveau de l'oral à cause de nombreux facteurs : linguistique, communicatif, psychologique...etc.

Les enseignants proposent à leurs apprenants des solutions et des activités pour surmonter ce problème comme le travail de groupe, pour des divers objectifs généraux et spécifiques citant le partage avec autrui, l'amélioration de l'autonomie et le développement de la communication entre eux.

Malgré l'insuffisance d'horaire consacré à l'oral et spécialement la séance de l'expression orale, les enseignants utilisent plusieurs méthodes pour évoluer les compétences expressives chez ses étudiants, ils accordent au travail de groupe un intérêt primordial et ils le considèrent comme outil de motivation, qui leur permet de s'exprimer oralement plus aisé, spontanément et avec estime en soi.

Les enseignants trouvent que les étudiants s'expriment d'avantage au sein d'un groupe, ce qui assure l'efficacité de ce type d'apprentissage qui sert à la construction de ses compétences communicatives, langagière, phonétique....etc.

Ils ajoutent que la sélection de l'organisation en groupe crée d'autres rôles chez les étudiants : rôle éducatif ainsi d'apprendre la socialisation et faire régler l'état psychique et augmenter la confiance en soi.

À la fin il fait recours à l'évaluation pour déterminer l'amélioration une fois par l'enseignant et d'autre par eux même (autoévaluation).

### **Conclusion :**

Dans ce chapitre, nous avons adopté l'analyse de questionnaire comme choix d'investigation, ce questionnaire traite un point bien précis, le travail de groupe un outil pédagogique très important pour le développement de l'expression orale dans l'enseignement/ apprentissage de FLE chez les étudiants de 3ème année secondaire.

À partir de réponses obtenues par les enseignants, nous arrivons à confirmer nos hypothèses.

## **CONCLUSION GENERALE**

## Conclusion générale

Notre modeste travail porte sur l'efficacité de travail de groupe sur le développement de l'expression orale chez les apprenants de 3<sup>ème</sup> année secondaire en classe de FLE.

Les apprenants éprouvent des difficultés à communiquer et de s'exprimer en langue française surtout qu'ils sont des futurs citoyens et des futurs étudiants à l'université ont besoin d'apprendre l'oral pour pouvoir acquérir, transmettre le savoir, communiquer avec les autres, ces difficultés nous ont mené à formuler nos questions de départ comme problématique ainsi que notre travail à effectuer autour des hypothèses en guise des réponses anticipées soumises à la confirmation ou l'infirmité.

À travers notre enquête de recherche et les divers résultats obtenus, nous ont permis de valider nos hypothèses de départ, nous avons pu constater que le travail de groupe réalise des progrès en expression orale et de comprendre qu'il est un atout dans le domaine de l'enseignement/apprentissage de FLE agissant à la fois sur l'amélioration des compétences expressives et sur la motivation des apprenants.

Par ailleurs, les résultats ont montré que l'apprentissage collectif caractérisé par l'interaction entre les apprenants à travers l'échange verbal qui l'aide à s'exprimer oralement sans peur ni timidité, il favorise l'autonomie et de les rendre plus responsables à leur apprentissage.

Dans l'ensemble de notre travail, nous avons pu apercevoir que la motivation est considérablement accrût car les apprenants s'entraident, travailler ensemble, confronter ses pont de vue, formuler d'avantage des expressions sans aucune hésitation pour arriver à la construction de savoir et à l'enrichissement du vocabulaire et l'esprit créatif.

De ce fait l'utilisation de cet outil pédagogique qu'est le travail de groupe a une grande valeur didactique, conçu comme un moyen efficace qui conduit à la compensation des erreurs et de blocage lors de la prise de parole, il incite les apprenants à travailler dans une atmosphère de solidarité, de respect mutuel, d'inter-corréction qui permet d'acquérir des habilités communicatives, langagière et des habilités de raisonnement.

Nous en tant que chercheurs, nous voulons arriver à un bon enseignement, par l'omniprésence des outils et des stratégies adéquates et pertinentes, afin de créer chez les

apprenants le plaisir de communiquer et de s'exprimer, où nous pouvons constater le développement considérable au niveau de toutes les compétences.

Finalement, à travers notre travail nous sommes arrivés à obtenir des résultats acceptables avec toutes les espérances de voir cette démarche se concrétiser réellement dans nos établissements scolaires et dans nos classes de français langue étrangère.

## **BIBLIOGRAPHIE**

## Références bibliographiques

### Ouvrages

1. Abrami, P. (1996). *L'apprentissage coopératif : Théories, méthodes, activités*. p. 158. Montréal La Chenelière.
2. ABRAMI, Philip. C. et al, *L'apprentissage coopératif : Théories, méthodes, activités*, Les Edition de la Chenilière, Montréal, 1996.
3. BARLOW Michel, in VERSELIN Claudine, *comment évaluer dans le travail de groupe en technologie?*,
4. BARLOW MICHEL, *le travail en groupe*, Paris, Armand colin, 1993.
5. BARLOW, Michel, *Le travail en groupe des élèves*.
6. Barrington, K. &Ivring, R. (1975). *Pédagogie de projet pour l'enseignement secondaire et formation*
7. Bernard Rey, *Faire la classe à l'école élémentaire*.
8. Christine tagkliante , *la classe de langue , clé international*.
9. Claudine GARCIA-DEBANC et Sylvie PLANE, *comment enseigner l'oral à l'école primaire ? Institut National de Recherche Pédagogique, 2004*.
10. COHEN, G. Elizabeth, *Le travail de groupe : Stratégie d'enseignement pour la classe hétérogène*, les éditions de Chenelière, 1994.
11. DE KETEL jean-michel. *L'approche par compétence : ses fondements*, Bruxelles : UCL,2002 *des enseignants*. p. 51. Paris : Bordas.
12. DeVito.A., Joseph ; *Les fondements de la communication humaine*, gaëtan morin éditeur, Québec, 1993.
13. E. CHARMEUX, *ap-prendre la parole : l'oral aussi ça s'apprend*. Ed. SEDRAP,1997.
14. GOUPIL, G,Lusignan, G, *Apprentissage et enseignement en milieu scolaire*, Gaëtan, Mrin, édition Itée, Montréal, Paris, Csablanca,1993.
15. Gumperz, cité par Catherine KerbratOrecchionni, *«les interactions verbale »*, tome 3, 2éme édition, Armand Colin, Paris, 1998.
16. GURCA. Isabelle, *Travailler la compréhension de l'oral*, article publié en 08/03/2006.
17. H.Boyer, (1990), *Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère*.

18. HADI-DENOUEIX, Mandana, étude des caractéristiques discursives et sociales de l'écrit numérique : de la
19. Halté, J.F. 2002. *Pourquoi faut-il oser l'oral ? Dans les cahiers pédagogiques.*
20. Jacques POITOU, *Oral : Caractéristiques, Université Lumière Lyon 2.*
21. JEAN- Pierre Robert, Dictionnaire pratique de didactique du FLE, éd. Ophrys, Paris, 2008.
22. Jodoin, Jean Pierre, *Règles de vie et coopération, Revue : Vie pédagogique, N : 119, Avril : Mai 2001*
23. Kerbat, C-O. (1998).*Les interactions verbales. Paris : Armand Colin .*
24. Les Cahiers Pédagogiques, mai 2004, n° 424
25. Louis PORCHER, *l'interculturalisme, dossier pédagogique, L'école et la vie n°6, mars 1981.*
26. Maccio, C. (1997). *Animer et participer à la vie du groupe. Lyon : Chronique Sociale.*
27. MICHEL BARLOW, le travail en groupe des élèves, Paris, 1993.
28. Reid, P.Forrestal, J.Cook, Adaptation de Louise Langevin. Les petits groupes d'apprentissage dans la classe. Groupe Beauchemin. Québec. 2000.
29. Robert vion ,« *la communication verbale ,analyse des interactions, »*
30. *second »*, CLE international, Paris, 2003.
31. -watzlawick , paut, *une logique de la communication ,seuil ,1979.*

### Articles et sites consultés

1. Disponible en ligne  
[<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/oral/56290?q=orale#55939> .] .
2. Disponible sur <http://lycée.webnode.com/>. Consulté le 18/04/2018 à 10 :02
3. *Document d'accompagnement du programme du français ; de moyenne*
4. DUBOIS,L,« *L'apprentissage coopératif* », disponible sur <http://129.194.9.74/l'aurent/didactcooperation.htm>.
5. <http://www.edufle.net/L-enseignement-de-la-l'oral-aux.html>.
6. <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/exprimer/32335?q=exprimer#32256>.
7. [https://l.facebook.com/l.php?u=https%3A%2F%2Ffr.m.wiktionary.org%2Fwiki%2Fgroupe&h=AT1KMzPqcDZLmfSK1AaxWxBP0CzzbD80fqB33fYXE7jYiPQnOQ00e\\_DR8IEcY40GYZldu3a2Tpvs24gp5OVHhcNv7e2e8x3nOPcSaRSQEL8h6p\\_6u1ISg5Ped9RPu6zCLOS6](https://l.facebook.com/l.php?u=https%3A%2F%2Ffr.m.wiktionary.org%2Fwiki%2Fgroupe&h=AT1KMzPqcDZLmfSK1AaxWxBP0CzzbD80fqB33fYXE7jYiPQnOQ00e_DR8IEcY40GYZldu3a2Tpvs24gp5OVHhcNv7e2e8x3nOPcSaRSQEL8h6p_6u1ISg5Ped9RPu6zCLOS6) .

8. <https://philippedoucet.wordpress.com/page/4/?order=asc> .
9. KADI, zoubida et al, Cours d'initiation à la didactique du français langue étrangère en contexte syrien : Définition et objectifs de l'expression orale en approche communicative (en ligne) disponible sur [http://www.lb.auf.org/fle/cours/coursl\\_CO/exp\\_or/coursl\\_eo02.htm](http://www.lb.auf.org/fle/cours/coursl_CO/exp_or/coursl_eo02.htm) .
10. MERINI .J, « *Quels liens entre éducation physique et sportive, sciences de la vie et de la terre et vie scolaire* », dans « *Enjeux et limite d'une formation au partenariat* », Colloque de l'IUFM de Versailles, 4 au 6 avril 2006 .Document disponible sur :<http://www.versailles.iufm.fr/colloques/sante/pdf/merini.pdf>.
11. THOMASSIN Aurélie, *le travail de groupe des élèves*, cité dans <http://www.Caen.iufm.fr/MATO518.pdf>

## Dictionnaire

1. Erving Goffman, cité par Jean-Pierre Cuq, « *dictionnaire de didactique du français langue étrangère* »
2. Le petit Larousse illustré, dictionnaire, cité par Janine BEAUDICHO, *la communication, processus, formes et application*, coll. : *Cursus*, Armand colin, Paris, 1999.P24
3. Le Petit Larousse. (1997). Paris : Bordas. p449.
4. Le Petit Robert de la langue française, dictionnaire le robert, Paris, 2006, P 1792.
5. Le Robert Dictionnaire D'aujourd'hui, Alain Ray, canada,1991,p 700.

## Mémoire et thèse consulté

1. Communication écrite médiée à la co-construction interactive de l'écrit socio-numérique, Thèse présentée. Par qui ?
2. *Mémoire professionnel*, I.U.F.M.de MONTPELLIER,24/4/2002.
3. vue de l'obtention d'un doctorat en Sciences du Langage, Université Aix-Marseille, 7 février 2014. C'est la suite ou quoi à voir

## **Annexes**

**Etablissement :** .....

### Questionnaire destiné aux enseignants de FLE du cycle secondaire

Dans le cadre de notre recherche en master à propos de notre thème « le travail de groupe pour améliorer l'expression orale des apprenants de la 3<sup>ème</sup> années secondaire », nous nous intéressons de recueillir votre avis et nous vous prions de bien vouloir apporter votre contribution en remplissant en toute honnêteté le questionnaire ci-dessus.

- 1- Sexe : Masculin  Féminin
- 2- Age :
- 3- Quels niveaux enseignez-vous ?  
.....
- 4- Quel est votre statut actuel dans cette école ?  
Titulaire  stagiaire  vacataire
- 5- Quel est le nombre de votre années d'expérience dans l'enseignement ?  
.....
- 6- Trouvez-vous que les étudiants veulent vraiment améliorer leur expression orale ?  
Oui   
Non
- 7- Selon vous, quels sont les obstacles qui empêchent un apprenant de prendre la parole devant un public ?  
.....  
.....  
Quelles sont les solutions envisageables d'après vous ?  
.....  
.....  
Est-ce que l'apprenant s'exprime davantage :  
Au sein d'un petit groupe   
Durant les travaux individuels
- 8- Quel genre d'activités proposez-vous à vos étudiants ?  
Individuelles   
En groupe   
Les deux
- 9- Quel activité préfèrent vos apprenants ?  
Jeux de rôle  Texte oralisé  travail de groupe

10- Pensez-vous que le volume horaire consacré à l'expression orale est suffisant ?

Oui  Non

Pourquoi ?

.....  
 .....

11- Quel intérêt accordez-vous au travail de groupe en expression orale ?

Intérêt primordial

Intérêt secondaire

12- S'il y en a d'autres, lesquelles ?

.....  
 .....

13- Quels sont les objectifs que vous visez à partir des travaux collaboratifs ?

.....  
 .....

14- Quelles sont les compétences que le travail de groupe peut développer dans l'expression orale ?

Des compétences phonétiques

Des compétences langagières

Des compétences communicatives

S'il y en a d'autres, lesquelles ?

.....  
 .....

15- Le travail de groupe, a-t-il d'autres rôles dans le développement de l'apprentissage de l'apprenant ?

.....  
 .....

16- Comment évaluer le travail de groupe ?

Par les étudiants et par vous

Uniquement vous

**Merci pour votre collaboration**

## Résumé

Notre travail de recherche a pour but de monter l'importance du travail de groupe pour le développement de l'expression orale chez les apprenants de 3<sup>ème</sup> année secondaire. Pour arriver, nous allons essayer de décrire notre enquête qui consiste à faire une comparaison entre des présentations réalisées individuellement et d'autres en groupe, et aussi analyser les réponses de questionnaire destiné aux enseignants de français langue étrangère pour prouver l'efficacité du travail de groupe dans une classe de FLE.

## Mots clés :

Travail de groupe, expression orale , FLE.

## Abstract

Our research work aims to show the importance of group work in the development of oral expression among students of 3<sup>ed</sup> year of high school. To get there, we will try to describe our investigation, we have done a comparison between individual and group presentations, and also analyze the responses of questionnaire offered to French teachers as a foreign language in the secondary cycle to prove the effectiveness of the group work in a class of French as a foreign language.

## Keywords

Group work , oral expression, French as a foreign language.

## المخلص:

يهدف عملنا إلى إظهار أهمية العمل الجماعي في تطوير التعبير الشفهي بين طلاب السنة الثالثة ثانوي. و لبلوغ هدفنا قمنا بتحقيق ميداني منطلقين من نموذجين و هما مقارنة العروض الفردية والجماعية و كذا تقديم تحليل للإجابات التي وردت في الاستبيانات التي قدمت لأساتذة التعليم الثانوي من أجل أن نبرهن فعالية العمل الجماعي في قسم اللغة الأجنبية الفرنسية.

## الكلمات المفتاحية

العمل الجماعي /التعبير الشفهي / اللغة الأجنبية الفرنسية.